

ST - JUSTIN

VENDREDI
28 SEPT. 1945.VOL. XXIV.
No 48.Rédigé en
collaboration.

L'Écho de Saint-Justin

W.-H. Gagné & Fils, Editeurs-Props.

Journal Hebdomadaire.

Abonnement:

Canada - \$1.50
E.-Unis - \$2.00Rédaction et
administration:
Saint-Justin,
cité Mask.

RADIO—OUEST—FRANCAISE

Dans tous les diocèses de la province de Québec on a fait ou on fait actuellement une campagne de souscription en faveur de la "Radio - Ouest - Française". Cette souscription encouragée et même dirigée par le clergé a pour but d'aider les Canadiens-français des provinces de l'Ouest à ériger des postes français de radio.

Nous, qui entendons du français à la journée lorsque notre radio est sur les ondes, pouvons difficilement comprendre la nécessité et le besoin du français pour nos frères qui en sont privés et subissant par le fait même l'influence anglaise.

Cette question revêt, de plus, pour nous un problème religieux. L'Épiscopat canadien-français de l'Ouest affirme que les paroisses françaises et le peuple français de chez eux ont un besoin urgent d'entendre la voix catholique et française de la radio, s'ils veulent conserver vivaces la foi, la langue et les traditions tout imprégnées de christianisme. Ces membres dirigeants du clergé savent ce qu'ils font et s'ils crient "au secours", c'est qu'il y a danger.

Nos frères de l'Ouest ont fait leur part. En effet les souscriptions recueillies dans les trois provinces du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta atteignent \$150,000. C'est environ un dollar par tête de la population française, hommes, femmes et enfants.

Avec l'argent obtenu par cette souscription on a l'intention d'ériger et mettre en opération quatre postes de radio: Saint-Boniface, Gravelbourg, Prince-Albert et Edmonton. Actuellement on travaille à l'installation du poste de Saint-Boniface. Dès que les permis auront été obtenus, on commencera les travaux des trois autres postes.

Faisons un retour dans le passé et nous constaterons que les provinces de l'Ouest ont d'abord été exclusivement françaises. Dès 1660, Radison et DesGroseilliers poussent et se rendent dans les Plaines de l'Ouest. La Vérendrye, en 1738 établit un poste de traite au Fort Rouge, sur l'emplacement de la future capitale du Manitoba, Winnipeg. En 1743, ses fils découvrent les Montagnes Rocheuses. En 1751, Boucher de Niverville voit à l'érection du fort Jonquières, à l'endroit où se trouve aujourd'hui Calgary.

Les compagnies et la confédération viennent tout bouleverser. Aussi en 1941, 52,000 des nôtres sont noyés parmi 729,800 manitobains. Sur ce nombre, 4,540 ne parlent plus français. En Saskatchewan sur une population de 896,000 on trouve seulement 54,000 canadiens-français qui sont très dispersés. En Alberta la population est la même, car sur 770,000 habitants il y a une population française de 46,000.

Les constitutions de ces provinces, placent sur un pied d'égalité la race française et anglaise, la religion catholique et les différentes sectes protestantes. Cependant, au Manitoba, dès 1879, le français est supprimé comme langue officielle et onze ans plus tard la langue française et la religion sont bannies de l'enseignement. En Saskatchewan, en 1929, le premier ministre Anderson bannit le crucifix et le costume religieux des écoles ainsi que le cours élémentaire français. En Alberta, la situation n'est guère mieux. Les persécutions y commencent dès 1890.

Comme vous le constatez, le journal et l'école ne sont pas un milieu propice de formation pour nos frères. Il n'y reste que le foyer. Avec la radio, le foyer est en train de se contaminer, car la radio n'apporte que de l'anglais et des programmes à conception païenne ou matérialiste qui empoisonne graduellement.

Le problème de la Radio-Ouest-Française est non seulement national mais religieux. C'est pourquoi nous devons aider nos frères de toutes nos forces et nos deniers. Il n'y a pas de limite. Il faut que les paroisses dépassent l'objectif fixé. N'ayons pas peur, c'est de l'argent qui quitte la paroisse, mais qui nous sera remis au centuple. Nous avons intérêt à aider nos frères des autres provinces pour qu'ils rivalisent avec les autres groupes. Ils nous soutiendront dans nos demandes et il n'y a pas que le Québec seul à faire face aux huit autres provinces. Ces catholiques ont besoin de notre charité pour lutter et conserver leurs principes religieux au milieu de gens hostiles. Donnons donc largement; "the sky is the limit".

GUILLAUME MASSE

Renouvelez votre abonnement!

Vous en trouverez la date d'échéance
à coté de votre nom.

d'Un Echo à l'Autre

(PAR JUSTIN)

Le prix du foin est dans la cave. Si le foin se vendait au boisseau comme le grain de l'Ouest canadien, peut-être le gouvernement y porterait-il attention.

* * *

Le Canada Français perd ses plus grands hommes de science: Francoeur, Marie-Victorin, Mercier, etc...

* * *

La jeunesse se doit de les remplacer par l'étude et le travail.

* * *

Un procès aux députés fédéraux? J'en suis. Pas de la même façon que celui de Pétaïn.

* * *

L'Unité Sanitaire du comté de Maskinongé est certainement favorisé. Le niveau de santé en sera meilleur. A nous d'en profiter!

* * *

L'anglais, langue utile, oui; langue nécessaire, non.

* * *

Tous nos petits villages du comté peuvent devenir des centres de villégiature, pourvu qu'on fasse la publicité requise et qu'on aménage des hôtels propres et bien tenus.

* * *

On ne souffle pas le progrès d'une ville.

* * *

Rien de plus pénible que faire résonner des "échos", un matin de pluie.

* * *

Si ça continue, il vaudra mieux faire passer le firmament au nettoyage "clairotone".

* * *

La jeune Chambre de Commerce de Louiseville se doit d'organiser une série de conférences sur les questions sociales et nationales.

* * *

Le temps est venu où les gens aiment s'instruire collectivement.

* * *

Les rentiers ont toujours préféré finir leurs jours près de l'église. C'est une marque de foi et de piété.

* * *

La pluie de l'automne donne le spleen.

v

L'OEUVRE DES TERRAINS DE JEUX DE MASKINONGE REMERCIÉ LE DEPUTE G. CARON

L'O.T.J. de Maskinongé, formée du club de balle-au-camp et du tennis, tient à remercier Me Germain Caron, M.A.L., de l'octroi substantiel que ce dernier lui a obtenu.

Avec une telle somme, Maskinongé anticipe une nouvelle saison pour 1946.

LE SECRETAIRE.

EN VRAC...

(Par Paul-N. Vanasse, avocat)

Le décès de Louis Marchildon, vicaire à Louiseville, laisse de réels regrets dans son entourage.

Il nous visitait souvent, avait toujours son mot encourageant, et pratiquait une direction spirituelle particulièrement souriante, qui nous manquera beaucoup. A la famille du juge Marchildon vont nos plus amicales condoléances. Au défunt, un impérissable souvenir.

Liguori Lacombe n'y va jamais, de main morte, à la Chambre. Il vient de réclamer énergiquement l'abolition des commissions de guerre, ainsi qu'une amnistie générale pour les déserteurs, et ceux qui se sont soustraits aux lois concernant la mobilisation et la conscription.

Etonnant que ce soit un député indépendant, qui se fasse ainsi, l'avocat bénévole de cette cause.

L'automne est une saison qui se prête aisément à la plantation d'arbres. L'Oeuvre des terrains de jeux, dont le champ d'action a été splendide, cet été, pourrait peut-être avantageusement, en planter une forte quantité sur son vaste et nouveau terrain. Elle peut se procurer facilement ces arbres, à titre gratuit, de ce bon papa qu'est le gouvernement provincial.

L'influence du cinéma sur la société est telle que le Pape lui-même, s'en préoccupe vivement. Devant le comité exécutif du cinéma d'Hollywood, reçu en audience exclusive, il dit que le cinéma peut contribuer à faire de meilleurs citoyens, industriels, travailleurs, tout en leur procurant une honnête distraction. Sans doute, ne parlait-il pas de certaines vues américaines, jetées en série dans le public, et qui sont si bêtes, si vides, si plates, si amodales.

Sous la rubrique: Sous quel jour nos soldats voient-ils le Canada à leur retour d'Europe, je détache le jugement brutal de W. Marshall, du corps des ingénieurs: "Notre système est radicalement pourri. On ne traite pas les hommes qui reviennent comme des soldats, mais comme des "restants". Des émeutes semblables à celles d'Aldershot éclateront ici, sous peu, à moins qu'on ne nous donne des soins médicaux appropriés, de l'ouvrage, et surtout un logis convenable". Ample matière à réflexions rassurantes...

Le 8 octobre prochain ce sera, à Joliette, fête civique en l'honneur de ses "retours du front". Le programme de la journée est le suivant: messe suivie du Te Deum; le capitaine Judes Riopel, ancien aumônier du centre d'entraînement de Joliette, officiera. Après l'office, parade de militaires et civils. Un banquet sera offert à 1 heure aux "Retours du front" en l'hôtel Windsor et le soir des artistes de Montréal gracieusement fournis par les services auxiliaires de l'armée donneront un concert.

Un "tag day" dirigé par les dames de la Croix-Rouge, aura lieu et les recettes en seront mises à la disposition de la légion canadienne de Joliette pour élever un monument des braves.

Exemple qu'il serait intelligent de suivre, du tout au tout. Nos soldats aussi, (tout le comté de Maskinongé inclus) particulièrement le Major Dalcourt, de glorieuse mémoire, ont un droit commun à un monument de la reconnaissance, érigé non dans l'ombre d'un cimetière, mais dans le parc, face au soleil!

Logements: les jeunes demandent au gouvernement de faire voter au plus tôt une loi accordant un crédit à tout jeune ouvrier désireux de se construire une maison. Cette loi pourrait s'inspirer du mémoire du Conseil supérieur de la coopération, présenté en 1941 et auquel on ne donnera jamais suite.

Radio: "Nous serons très heureux, dit le mémoire, si vous le permettez, de vous soumettre un plan concret et détaillé d'un projet de radio ouvrière telle que nous la concevons et que nous serions en mesure de réaliser.

Chômage: En vue de prévenir les troubles que peut engendrer le chômage, la J.O.C. demande l'organisation de travaux de chômage tels, entre autres, que la destruction des taudis et la construction des maisons salubres pour les ouvriers.

La J.O.C. reste un mouvement admirable, qui a le sens aigu des réalités. On m'informe que, sans tapage, la J. O. C. fait du beau travail, même ici.

Achetez des livres pour les sept mois d'étude qui s'en viennent rapidement. Vous en trouverez un grand choix à l'étalage de la librairie Hébert. Tout en procurant une nourriture à votre intelligence, ces livres seront le médecin des imaginations importunes, voire morbides. "Pourvu que mon cerveau déborde, que le reste aille à la diable, je suis sûr de ne jamais m'ennuyer" (Taine). Etudiez quotidiennement la Bible, pendant les longues soirées d'automne: la Bible, ce livre de tous les mystères (Paul Bourget), la plus grande mine à exploiter pour les esprits chercheurs. Ai-

(suite en page 8)

L'ECHO DE SAINT-JUSTIN

JOURNAL HEBDOMADAIRE

W.-H. GAGNÉ & FILS

Éditeurs-Propriétaires,

St-Justin, Qué. — Tél. 21

Le prix de l'abonnement est de \$1.50 par année pour le Canada et \$2.00 pour les États-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles de l'Echo sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

La Cueillette LEMIRE

Tranche No 84.

1794, 24 FEVRIER, NICOLET

V. FRANCOIS Lemire Antoine et Geneviève Chèvrefils.
BRASSARD, Marie-Antoinette (Pierre IV).
ISSUS et baptisés à La Baie:
GENEVIEVE, b 19 avril 1795;
ELISABETH, b 25 août 1796;
APPOLINE, b 21 juillet et s 4 août 1799.
FLORE, b 1 mars 1801;
FRANCOIS-XAVIER, b 3 avril 1803; m 26 oct 1824, à Marguerite Janelle.
M.-ANTOINETTE, b 31 janv. 1805;
JULES, b 11 janv. 1807; 1o m 31 juillet 1827, à Marie Proulx (Louis); 2o m 23 nov. 1848, à Emilie Héroux.
SCHOLASTIQUE, b 7 mars 1809;
SIMEON, b 6 fév. 1810; 1o m 24 fév. 1835, à Thérèse Belcourt; 2o m à Marie Proulx.
ISAIE, b 20 avril 1814; m 25 janv. 1836, à Luce Lafrenière (J.-Bte), à St-François du Lac.
ANASTASIE, b 7 mars 1816;
GREGOIRE, b 18 nov 1818;
ANTOINE Lemire
PROULX, Joseph
ISSUS: ANTOINE, m 16 août 1802, à Thérèse Benoit.
JEAN-Bte, b m 25 oct. 1813, à Marguerite Thibodeau, à St-Grégoire.
LOUIS, s 5 juillet 1818, à St-François du Lac. Agé de 25 ans, il se noyait à Montréal et fut trouvé à Sorel.
M.-ANNE, b m 18 juin 1809, à Pierre Proulx (Augustin), à La Baie.
FRANCOIS, b 11 janv. 1795; m 26 oct. 1813, à Geneviève Houde (Augustin).
JOSEPH, b 16 nov. 1797; 1o m 28 oct. 1823, à Marg. Beaubien, à Nicolet; 2o m 10 août 1830, à Julie Barbeau (Michel), à La Baie.
RAPHAEL, b 19 juillet 1799;
M.-GENEVIEVE, b 5 nov. 1800;
M.-LOUISE, b 31 déc. 1802;
M.-THEOTISTE, b 31 déc. 1802; s 2 janv. 1803.
M.-THEOTISTE, b 22 oct. 1805; m 11 sept. 1820, à Joseph Leblanc (Etienne).
M.-FLORE, b 29 sept. 1808; m 20 fév. 1827, à Antoine Marcotte (J.-B.) du Cap Santé.
THERESE, b m 15 oct. 1823, à Louis Fortier (Charles).

1937, 1er JUILLET, SAINTE-FAMILLE DU CAP.

838

IX. PAUL-EMILE Lemire Bruno et Obélina Fleurent.
MILLIER, Bernadette (Joseph et Mary Beaulieu)
ISSUS: GILLES, b 4 juin 1938; (Saint-Sacrement)
LUCETTE, b 11 août 1941, à St-Frs-d'Assise;
FERNAND, b 26 mai 1943, à St-Frs-d'Assise;
FILIAISON:
VII: JEAN-Bte et M. Thérèse Belcourt.
VI: Jean-Bte et Angèle Grandmont
V: Jean-Bte et Geneviève Lafond.
IV: Louis (21)
Adresse: Paul-Emile Lemire, Laitier, 500, rue Guigues

Il me fait plaisir d'annoncer à tous mes clients et amis que depuis le 1er mai, j'occupe ma place d'affaires au numéro 8 de la rue St-Aimé. J'ai en magasin tous les accessoires électriques.

Une visite est sollicitée.

J.-Oscar Pâquet

Contracteur Electricien Licencié

8 rue St-Aimé

Tél: 144 — — LOUISEVILLE, Qué.

Décès de l'abbé L.-B. Marchildon

L'abbé Louis-B. Marchildon, vicaire à Louiseville, est décédé lundi matin, succombant à une longue maladie. Il était âgé de 37 ans.

L'abbé Marchildon souffrait d'un cancer depuis le mois de janvier dernier. Il avait passé deux mois à la clinique des Frères Mayo, à Rochester, mais sans succès. Depuis son retour, il avait été presque continuellement hospitalisé à l'hôpital St-Joseph.

Né à Saint-Pierre les Becquets, il était le fils du juge Alfred Marchildon et de feu Marie-Louise Turcotte.

Il avait étudié au Jardin de l'enfance et au séminaire de T.-Rivières et au séminaire de Nicolet. Il fit ses études théologiques au grand séminaire des Trois-Rivières et avait été ordonné prêtre, le 17 septembre 1933, par S. Exc. Mgr Comtois.

Il avait exercé son ministère à St-Narcisse, à St-Jean-Baptiste de Grand'Mère, à Sainte-Ursule et à Louiseville, où il était vicaire lorsqu'il tomba malade.

Il laisse son père, le juge A. Marchildon; une soeur, Mlle Camille Marchildon; quatre frères, Me Jos. Marchildon, M. Chs Marchildon, le major Gérard Marchildon et M. Paul Marchildon.

L'abbé Louis Marchildon était le neveu de l'abbé J.-G. Turcotte, du séminaire.

CE QU'ON LISAIT DANS "L'ECHO DE SAINT-JUSTIN" IL Y A 20 ANS

ON LISAIT DANS L'ECHO DE SAINT-JUSTIN, EDITION DU 1er SEPTEMBRE 1925:

SAINT-JUSTIN

Mme Adéard Deshaies, est allée dernièrement visiter son fils Frère Justin-Marie, chez les Trappistes, à Oka.

Miles Gracia et Irène Gagné, ainsi que Mlle Juliette Cloutier, ont fait une promenade de 8 jours à Montréal.

MM. Jules et Lucien Lemire, Lucien Morin, Walter Marchand et Antonin Gagné, sont allés dans l'Ouest, à la première excursion des moissonneurs.

Plusieurs accidents d'auto sont arrivés dernièrement dans nos environs. D'abord dans le cours du mois dernier, une auto conduite par un M. Dion, de Berthier, est tombée dans le Ruisseau de l'Ornière, près du pont de M. P.-O. Paquette. Malgré une chute de 30 pieds, M. Dion n'a pas été blessé.

Mme Théodule Bergeron, de Ste-Ursule, s'est fracturé un bras, dans un accident d'auto, dans la route du Petit Trompe-Souris.

Un autre accident est arrivé dernièrement, quand un auto conduit par M. Ernest Gagné, a frappé une voiture conduite par M. Philias LaJoie. Peu de dommages.

Un autre accident beaucoup plus grave est arrivé dimanche dernier sur la route Nationale, près de l'ancienne demeure de M. Moise Villeneuve. Une grosse auto Hudson, conduite par M. Adrien Lefebvre, a capoté dans le fossé et les six personnes qui accompagnaient M. Lefebvre furent plus ou moins blessés. Le plus gravement blessé fut M. R. Dufault, qui a été administré quelques instants après l'accident. La machine est très endommagée et on ne peut s'expliquer comment il se fait que tous les occupants ne se soient pas fait tuer. Aux dernières nouvelles, M. Dufault prend un peu de mieux.

LOUISEVILLE

Dernièrement, M. Jos. Gagnon, conduisait à l'autel, Mlle Alma Masse, fille de M. F.-X. Masse, bijoutier. L'heureux couple est allé demeurer en Floride.

Mme Vve Arthur Desaulniers, ses fillettes Annette et Corinne ainsi que son fils Denis sont allés rendre visite à leurs parents des Trois-Rivières.

MASKINONGE

M. et Mme Eugène Gagnon en promenade à Montréal dernièrement.

Dernièrement, M. et Mme Edouard Lachance, de St-Jean, avaient le plaisir de recevoir Mme Donat Lambert, avec ses bambins, Réal et Lucie ainsi que M. Isidore Gravel. Après avoir vécu une quinzaine avec eux, ils quittèrent Saint-Jean pour aller assister aux derniers vœux de leur soeur, Sr François des Anges, religieuse chez les Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie, à Hochelaga. Après cette touchante cérémonie, ils revinrent à leur domicile chez M. et Mme F.-X. Gravel, enchantés de leur voyage.

CHUTES STE-URSULE

Miles Lucy LeBer et Gertrude Turner de passage à Montréal la semaine dernière.

Etaient de passage chez M. Simon Turner au commence met du mois: M. et Mme Albert Doyle et leurs deux fillettes, de Woonsocket, R.I., Mlle Dolly Doyle, de Attleboro, Mass., et Ralph Raymond de Montréal.

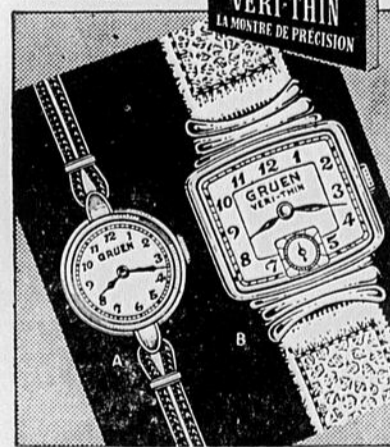
ST-CUTHBERT

Le 19 août dernier, le P. Antonio Caumartin, missionnaire d'Afrique, Pères Blancs, chantait sa première grand-messe à St-Cuthbert, où habitait sa famille. Il était assisté de ses deux frères, M. l'abbé J.-W. Caumartin, du Sacré-Coeur, à Montréal et M. l'abbé Urgel Caumartin, prêtre, professeur au Séminaire de Montréal. Le sermon de circonstance a été prononcé par l'oncle du jeune Père, M. l'abbé Urgel Lafontaine, de St-Sulpice d'Oka.



DE LA FABRIQUE DE MONTRES GRUEN

Nous venons de recevoir un nouvel envoi de Montres Gruen. Aujourd'hui, la demande pour les Montres Gruen est plus grande qu'elle ne l'a jamais été. Et la maison Gruen... qui fabrique la Montre de précision... consacre aujourd'hui beaucoup de ses facilités à la production d'Instruments de Précision pour la Guerre. Notre assortiment n'est donc pas aussi varié qu'auparavant. Faites votre choix de bonne heure.



A-Veri-Thin JOAN 15 rubis. Dessus plaqué or rose ou jaune 10 carats, dos Guildite. \$29.75
B-Veri-Thin BANNER 15 rubis. Dessus plaqué or rose ou jaune 10 carats. Dos Guildite. \$37.50

Geo.-A. Giguère

Successeur de Ulric Giguère
Horloger-Bijoutier
Opticien d'ordonnances
60 St-Laurent Tél.: 226
LOUISEVILLE, QUE.

Tél.: 46

C. P. 15

Georges B.-Lafrenière

MARCHAND EN GROS

Bois, Charbon, Foin, Grains, Paille, Machines Agricoles

Maskinongé, Qué.

Assurances générales

Tél.: 100

PROTEGEZ-VOUS
En vous assurant avec

CLÉMENT PHILIBERT

COURTIER EN ASSURANCES

Vie, Feu, Automobile, Accidents, etc.

102 des Sulpiciens

L'ÉPIPHANIE, P. Q.

PERSPECTIVE DE LA RECOLTE DES POMMES DE TERRE

La récolte des pommes de terre est actuellement en cours dans la province de Québec et des rapports préliminaires parvenus au ministère provincial de l'Agriculture permettent aux autorités d'établir des précisions sur la qualité et la quantité des tubercules qui seront récoltés cette année.

La qualité est généralement bonne, bien qu'en certaines localités le mildiou fasse quelques ravages. Le rendement est moindre que l'an dernier. Les 164.000 acres ensemencées au printemps ne produiraient que 16.250.000 boisseaux. Comparé à celui de l'an passé, ce chiffre signifie une diminution de 35%. La récolte de 1944 s'élevait à 25.053.000 boisseaux pour 169.000 acres plantées.

Il semble donc que les producteurs devraient agir actuellement avec prudence et ne pas précipiter leurs ventes. L'encombrement des marchés à l'époque de la récolte provoque toujours une chute des prix et il vaut mieux répartir ses expéditions sur les mois d'hiver et du printemps. Le producteur qui est organisé pour conserver ses tubercules en de bonnes conditions trouve généralement avantage à entreposer une partie de sa récolte pour en disposer quand les prix sont à leur meilleur.

AIR-CANADA EXPLOITERA UN PLUS GRAND NOMBRE D'AVIONS

Cette Compagnie prend livraison, aujourd'hui, du premier de dix avions pouvant accommoder 21 passagers.

Montréal. — M. H. J. Symington, C. M. G., C. R., président d'Air-Canada, annonce que sa Compagnie prend livraison aujourd'hui du premier d'une flotte de dix avions Douglas DC-3, pouvant accommoder vingt et un passagers. Le second sera livré dans une dizaine de jours et le troisième vers le milieu d'octobre. Ces avions affectés au service interurbain d'Air-Canada amélioreront considérablement le rendement de cette ligne aérienne pour le transport des passagers, du courrier et des messageries, le service actuel étant insuffisant pour répondre à la demande. On continuera l'exploitation des Lode-stars et des Lockheeds.

La longueur totale des DC-3 est de 64 pieds 5 pouces et demi, leur hauteur maximum de 17 pieds et leur envergure d'ailes de 95 pieds. Ce sont des bi-moteurs tout métal, à ailes surbaissées et à moteurs Wright G-202-A. En plus des 21 passagers et de leur bagage, d'un équipage formé de trois membres — deux officiers d'aviation et un surveillant de cabine — chaque avion peut transporter 800 livres de marchandises et 684 gallons de carburant, à une vitesse de plus de 180 milles à l'heure.

Les trois premiers avions de la nouvelle flotte aérienne d'Air-Canada servaient autrefois au transport de militaires. Afin de les adapter au transport des voyageurs au Canada

et les mettre sur un pied d'égalité, quant au confort et aux commodités offerts aux voyageurs, avec les avions d'Air-Canada, ils ont été rénovés aux ateliers de la Canadair, à Montréal. Le cuir et le matériel dont les murs étaient recouverts ont été remplacés par une matière synthétique durable développée par l'industrie du plastique au cours de la guerre. La décoration intérieure a été confiée à un spécialiste décorateur. Au-dessus du porte-bagage, les murs et le plafond sont décorés en crème. De la fenêtre au porte-bagage, les murs sont bleu poudre et gris-bleu en bas de la fenêtre. Le plancher est recouvert d'un tapis bleu foncé. Les fauteuils sont capitonnés en rose, le bleu des panneaux du côté se marie avec celui des tapis et les bras sont recouverts de cuir gris-bleu.

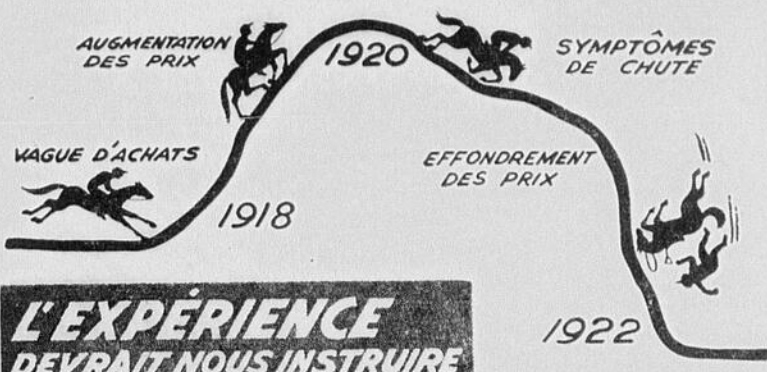
Les fauteuils, au nombre de 21, sont disposés en une rangée

simple et une rangée double. Chacun est muni d'un ventilateur, d'une lampe, d'un cendrier et d'une sonnette d'appel. Les fauteuils, inclinables et du dernier modèle, ont été dessinés par la Compagnie Douglas.

Un nouveau genre de cuisine en aluminium poli permettra au surveillant de la cabine de servir des repas chauds aux voyageurs. Les aliments et les ustensiles sont gardés à l'abri grâce à des couvercles à cylindres mobiles. En plus de compartiments chauffés pour les aliments, un espace est réservé pour les bouteilles thermos. Les repas seront servis dans des cabarets en fibre. Les assiettes sont en plastique. Les avions sont munis d'équipement radio-phoniques tels que perfectionnés durant la guerre.

Ces trois premiers avions seront suivis de sept autres construits d'après les données d'Air-Canada.

LE PASSÉ SERVIRA-T-IL DE LEÇON ?



L'EXPERIENCE DEVRAIT NOUS INSTRUIRE

En conséquence, SE BORNER D'ICI LES 6 OU PROCHAINS 12 MOIS AUX SEULS ACHATS NÉCESSAIRES. CONVERTISSONS NOS ÉCONOMIES EN Obligations de la Victoire QUI COMBATTENT L'INFLATION ET NOUS PROTÈGENT CONTRE LES ALÉAS DE L'AVENIR.

LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE

LA DÉFLATION

VOUS NE POUVEZ JOUER AVEC L'INFLATION

LES DÉS SONT TRUQUÉS - CONTRE VOUS

Les Canadiens sont privilégiés. Jusqu'à présent nous avons empêché l'inflation et évité la déflation. Ce n'est pas uniquement de la chance. Votre appui—l'appui de tous—au plafonnement des prix, au rationnement et aux autres contrôles a rendu possible notre situation favorable.

MAIS NOUS VOILÀ ARRIVÉS AU MOMENT CRITIQUE

Le danger de l'inflation—et son spectre la déflation—existera aussi longtemps que les marchandises seront rares et insuffisantes pour répondre à la demande.

La guerre est terminée, on a beaucoup d'argent en poche, il devient donc facile de méconnaître le danger.

Il est facile de penser que payer un peu plus cher pour ce qu'on croit avoir besoin n'a pas d'importance actuellement.

Il est facile d'oublier que nous pouvons faire du tort—et que nos achats irréfléchis, extravagants sont un moyen certain de causer une hausse générale des prix. C'est ainsi que l'inflation commence.

MAIS L'INFLATION EST TOUJOURS SUIVIE DE LA DÉFLATION

Et la déflation entraîne la ruine, le ralentissement des affaires, les faillites, le chômage et la misère, une misère que vous ne pouvez éviter.

Jusqu'à ce que l'industrie revienne à la production normale, le plafonnement des prix, le rationnement et les autres contrôles sont pour nous une protection.



ALORS- Continuez à limiter vos achats. Ne vous précipitez pas pour acheter les marchandises rares. Continuez à économiser votre argent. Achetez des Obligations de la Victoire et des Certificats d'épargne de guerre. Continuez à observer le rationnement et le plafonnement des prix. Continuez à combattre l'inflation et son spectre... la déflation.

Cette annonce fait partie d'une série d'annonces publiées par le gouvernement canadien pour rappeler l'importance d'empêcher maintenant une hausse additionnelle des prix afin de ne pas subir plus tard la déflation et le chômage.

Vraiment...

Dans le Japon obséquieux, aplati, rampant, qui demande aux Américains d'oublier Pearl Harbor, il est malaisé de reconnaître le Barbare fanfaron d'avant la bombe atomique. Comme l'a écrit Chesterton, c'est le propre du Barbare de frapper en riant et d'encaisser, ensuite, en pleurnichant. Reste à savoir si les Etats-Unis feront aussi volontiers table rase du "Remember Pearl Harbor!" qui était devenu un cri de ralliement, un cri de guerre dont la passion farouche éclipsait même le sombre animus qui avait marqué leur grande Guerre Civile.

* * *

Le Rolls-Royce, sans hélices, à moteurs à jet, qui a escamoté, l'autre jour, en 12 minutes, les 120 milles qui séparent Ottawa de Montréal donne clairement une idée, même aux gens sans imagination, des inventions que l'après-guerre multipliera pour assurer le confort et le divertissement des humains. De semaine en semaine, la reconversion accélère son allure et le monde met aux oeuvres de la paix un empressement encore plus fiévreux qu'il en avait mis, depuis six ans, à forger les outils de la guerre.

* * *

Les plus sérieux de nos hommes d'Etat canadiens sont encore en faveur de l'entreprise privée et croient que la libre concurrence, qui a présidé au développement de l'économie canadienne, doit encore, dans l'après-guerre, être à la base de notre industrie. C'est ce que déclarait, l'autre jour, à Laval-sur-le-Lac, à une couple de cents industriels, l'hon. Paul Beaulieu qui assurait que l'Etat doit collaborer avec l'industriel et non s'y substituer. "Le maintien de l'entreprise privée est indispensable", a dit notre ministre du commerce, "il faut que les capitalistes étrangers, de qui notre industrie attend de l'argent, soient sûrs que l'Etat ne confisquera pas cet argent. Le socialisme d'Etat conduirait à une centralisation qui ferait disparaître les Canadiens-français en moins d'une génération."

* * *

Le rôle de premier plan joué par l'hebdomadaire rural dans la vie économique et sociale du Canada a été justement souligné, ces jours derniers, par les personnalités invitées aux congrès annuels des Hebdomadaires canadiens-français et de la C. W. N. A. pour ceux de langue anglaise. Tout en faisant ressortir la sincérité, l'enthousiasme même de la collaboration apportée par la presse semainière à l'information et à l'éducation du public, on a aussi voulu signaler le sens critique mais pondéré du commentaire qui est la moelle de l'hebdo rural. Nos confrères des hebdomadaires sont bien disposés toujours à la promo-

tion du bon civisme, de la politique saine. Mais les mouvements douteux, les campagnes falotes ont toujours trouvé chez l'hebdo un adversaire éclairé, prompt à la dénonciation.

* * *

Le rationnement de la viande passe son quart d'heure de Rabelais et pour cause. La vénérable Commission a beau nous

répéter qu'il faut nourrir une Europe affamée, rien n'empêche cependant le contribuable canadien de penser qu'il est étrange que ce soit surtout le Canada qui soit voué à cet item formidable du menu des populations libérées alors que d'autres pays, comme l'Argentine, disposent, en viandes, de ressources énormes. On a, de tout temps, vanté le boeuf argentin que des con-

naisseurs jugeaient même préférable à celui de l'Ouest canadien. Il ne serait peut-être pas mal alors de le faire goûter et largement à nos chers cousins d'Europe. C'est ce que nos bons gens se disent actuellement.

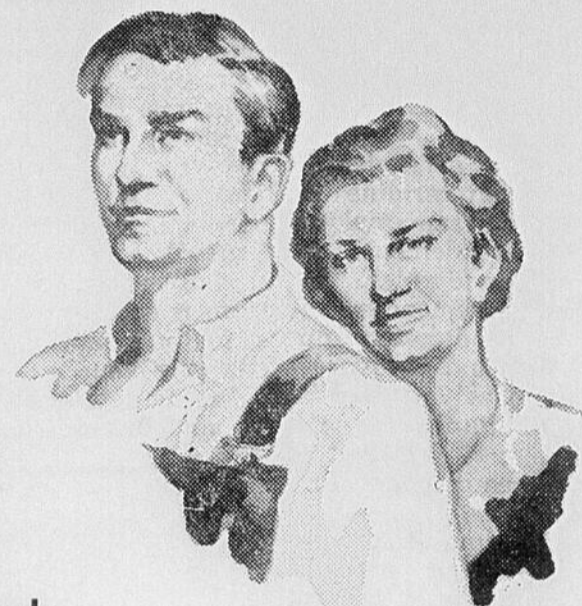
* * *

L'offrande modeste du Canada aux Alliés, entre 1943 et 1945 seulement: 797,968 cartouches,

1,498 avions, 5, 097 chars blindés, 45,767 mitrailleuses Bren, 208,087 carabines, 3,053 char-rues, 785 moissonneuses, 1,170 milles de câble, 27,491 radios, 2,423,277 articles d'habillement, 4,000,000 de lbs de corde à lier, 2,200 navires, 92 millions de lbs de fromage, 10 million de lbs de oeufs en poudre, 3 millions de lbs de gruau, 10 millions de lbs de poissons congelé.

Cultivateurs... VOTRE APPUI EST INDISPENSABLE au rationnement

La contribution de chacun assure à tous une part égale



Le CULTIVATEUR

Les règlements vous obligent de percevoir et de remettre au bureau local du rationnement les coupons correspondant à votre consommation et à vos ventes de beurre, de viande, de miel et des produits de l'érable rationnés.

Pour que vous puissiez acheter d'autre viande chez votre boucher, on ne vous oblige pas de remettre plus de la moitié des coupons de viande valides de votre carnet de rationnement et de ceux des membres de votre famille. Vous pouvez vous procurer des enveloppes RB-61 pour l'envoi des coupons une fois par mois au bureau local du rationnement. Aucun timbre n'est nécessaire.

Le DÉTAILLANT

Et voici le rôle du détaillant. Il doit percevoir des coupons ou autres documents de rationnement au moment de la vente de vivres rationnés: le beurre, le sucre, les conserves, et la viande, qui est de nouveau rationnée. Autrement, il ne peut renouveler ses approvisionnements.

Le détaillant doit coller tous les coupons sur des feuillets gommés et écrire son nom et son adresse au verso de chaque feuillet. Si ses ventes mensuelles de vivres s'élèvent à \$2,500 ou plus, il devra ouvrir un compte de banque pour déposer ses coupons de rationnement. Il doit aussi remettre des documents de rationnement valides ou un chèque de rationnement à son fournisseur pour tout achat de denrées rationnées.

La MÉNAGÈRE

La ménagère doit, elle aussi, aider au rationnement. Elle doit connaître les dates où les coupons de beurre, de sucre, de conserves et de viande, deviennent valides ou périmés, afin d'avoir toujours assez de provisions. Elle doit aussi connaître la valeur des coupons de toutes les conserves et des viandes rationnées. Elle doit savoir disposer de ses coupons de conserves additionnels, afin de préparer le plus possible de conserves domestiques tout en ayant encore des coupons pour acheter du miel, du sirop et d'autres conserves. Enfin, elle doit prendre soin des carnets de rationnement de la famille et remettre les coupons nécessaires pour tous ses achats de produits rationnés.

Le RATIONNEMENT vous assure une part équitable. Il est une protection contre le gaspillage... la disette... l'inflation. C'est pourquoi on demande aux cultivateurs de continuer de percevoir et de remettre les coupons aux bureaux locaux de rationnement une fois par mois, en utilisant l'enveloppe RB-61.

ADMINISTRATION DU RATIONNEMENT

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

— A VENDRE —

Poney pesant environ 450 livres avec voiture et harnais. S'adresser à Jean Laporte, 4895 rue. Cartier, Montréal.

NOUVELLES LOCALES

AU CONSEIL MUNICIPAL.

La prochaine séance régulière du Conseil Municipal se tiendra lundi soir, le 1er octobre, à 7 hres.

★ HEURE NORMALE.

N'oublions pas qu'il nous faudra revenir à l'heure normale, dimanche, le 30 septembre. Il sera préférable de reculer nos horloges dès samedi soir, le 29. Il n'y aura pas de changement dans les heures des messes.

★ REFERENDUM.

Lundi, le 24 septembre, se tenait un referendum où tous les propriétaires avaient à se prononcer pour ou contre le renouvellement du contrat déjà existant entre notre municipalité et "The Shawinigan Water & Power Co.", concernant l'éclairage de nos rues.

Le résultat du vote prouve bien la nécessité de ces lumières de rues; car, sur un total de 69 votes, 65 ont été favorables au renouvellement; tandis que seulement 4 ont voté contre le renouvellement.

★ CHANGEMENT AU C. N. R.

Un changement dans l'heure du train No. 110, circulant entre Montréal et Québec les mardis, jeudis et samedis prendra effet à compter du 30 septembre. Ce train nous arrivera à St-Justin à 11.55 a. m. au lieu de 11.00 h. a. m.

★ NAISSANCE.

M. et Mme Ernest Villeneuve (Marie-Jeanne Hébert) sont les heureux parents d'un fils baptisé le 21 courant, sous les noms de: Joseph, Yvon, Jean-Guy. Parrain et marraine: M. et Mme Josaphat Hébert de Montréal, grands-parents de l'enfant. Nos félicitations.

A VENDRE

"Presse" à chevaux en très bon état. Conditions avantageuses. Wilfrid Lacharité, St. Barthélemy.

Tél. BELL: 603 S. 31

Richard Lessard, B. C. L.

NOTAIRE

Argent à prêter, Règlements de successions, Assurances.

STE-URSULE, P. Q.

CHE-OMER DUFRESNE

NOUVEAUTES

Tissus à la verge, une spécialité.

Chaussures de toutes sortes.

Tél. 48, St-Barthélemy, Qué.

DEPART.

Mme Jos. L. Gagné vient de nous quitter pour retourner à Woonsocket, R. I., après un séjour de 6 semaines chez ses parents et amis de St-Justin.

★ HEURE D'ADORATION.

Vendredi à 7¼ hres, heure d'adoration dialoguée.

★ LIGUEURS.

Dimanche, après la grand'messe, réunion mensuelle des membres de la Ligue du Sacré-Coeur.

★ INHUMATION.

Lundi le 24 septembre, avait lieu l'inhumation de Mlle Pauline Bastien, fille de M. Théophile Bastien, décédée à Québec le 22, à l'âge de 20 ans. Le libéra fut présidé par son oncle, M. l'abbé Donat Livernoche. Nos sympathies à la famille.

★ GRAND'MESSES. SEMAINE DU 30 SEPTEMBRE

MERCREDI, grand'messe solennelle en l'honn. de Ste Thérèse, par une paroissienne.

JEUDI, grand'messe solennelle, en l'honneur de St François, par les Tertiaires.

VENDREDI, en l'honn. de Ste Thérèse, par une paroissienne.

SAMEDI, en l'honn. de Ste-Anne, par Rosaire Savoie.

★ VA ET VIENT.

M. et Mme Ferdinand Dumais de Charlemagne, de passage à St-Justin, au cours de la semaine dernière.

Mme Emile Lamothe de Portneuf de passage dans sa famille chez Mme Lazare Villeneuve, récemment.

Mme Antonio Paquin, accompagnée de M. et Mme Jos Gagnon et de M. Maurice LeBeau, chez Mme Eugène LeBeau, dimanche.

M. et Mme Adélarde Sicard de Louiseville rendaient visite à Mme Eugène LeBeau, dernièrement.

Me Jean B.-Lafrenière de Maskinongé, accompagné de M. Albert Gaucher des Trois-Rivières, de passage aux bureaux de l'Echo, mercredi.

M. Herménigilde Philibert de Shawinigan chez M. Adélarde Lemyre, en fin de semaine.

Mme Arthur Lafrenière est de retour d'un voyage de six semaines à Québec.

M. et Mme Denis de Carufel des Trois-Rivières à St-Justin, en fin de semaine.

MM. et Mmes Wilfrid Duchesnay et Roland De Varennes de Montréal chez M. Simon Paquin, en fin de semaine.

M. et Mme Louis de G. Bourgeois de Montréal chez M. Jos. Gagnon, en fin de semaine.

M. Paul-Emile Tessier de Charlemagne chez son amie, Mlle Yvette Ladouceur, dimanche dernier.

M. Irénée Ladouceur de St-Paul l'Ermite de passage dans sa famille, dimanche.

Mlle Jacqueline Doucet de Montréal, à St-Justin pour quelques temps, au chevet de sa soeur Mme Antonio Masson.

Imposantes funérailles de Mme Vve Pierre Casaubon

Lundi, le 17 septembre, s'endormait paisiblement dans le Seigneur Mme Vve Pierre Casaubon (née Emma Dupuis), à l'âge de 70 ans.

Après une longue maladie soufferte avec beaucoup de résignation, sa belle-âme s'est envolée vers les célestes parvis. Son sacrifice était fait depuis longtemps. Combien de fois, au milieu de ses terribles souffrances, elle a désiré la mort.

Ses funérailles eurent lieu mercredi le 19, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Elle laisse pour pleurer sa perte 2 filles: Mme Eugène Lambert (Léona), et Mme Rosario Lambert (Irène); 2 gendres: MM. Eugène et Rosario Lambert; 12 petits-enfants: Ovilla, Rita, Maurice, Cécile Lambert; René, Gilberte, Armand, Germaine, Roland, Jeanne, Marie-Rose, Simonne Lambert; un frère, Aimé Dupuis de Montréal; ses belles-soeurs: Mmes Charles et Edmond Casaubon de St-Justin, Mme Joseph Casaubon, des Etats-Unis; 2 beaux-frères: Joseph Désaulniers de Montréal, Edmond Casaubon de St-Justin.

Conduisait le deuil: Rév. Frère E. Désaulniers o.m.i. Les porteurs étaient: Joseph et Donat Dupuis, Arthur, Léonard Casaubon, Adrien Gagnon, Donat Desaulniers. La collecte fut faite par ses nièces Mmes Adrien Gagnon et Joseph Lefrançois. Précédait le convoi funèbre: la bannière du Tiers-Ordre, suivie des dames Tertiaires. Le service fut chanté par M. l'abbé Ovilla Gagnon, directeur du séminaire des Trois-Rivières, assisté comme diacre et sous-diacre de MM. les abbés Donat Grimaud et Maurice Saucier.

La chorale de St-Justin sous la direction d'Arthur Gagnon, rendit avec âme la messe de requiem de l'abbé Panneton.

Le cantique d'adieu fut très bien exécuté par Maurice Gagnon. Mme A. Lafrenière touchait l'orgue.

Une foule considérable assistait aux funérailles.

— A VENDRE —

Deux charnues à siège et un engin à gazoline 8 c.v. Le tout en bon ordre. S'adresser à Louis Alarie, St-Justin, Qué.

AGENTS DEMANDES

Agents demandés pour vendre à temps libre, des produits JITO à domicile. Avons bons territoires vacants. Revenus intéressants à l'année. AUCUN RISQUE. Trente jours d'essai GRATIS. Pour renseignements, écrivez à: CIE JITO, B.P. 10, Station T, Montréal.

BULLETIN PARLEMENTAIRE

Le travail de Me Caron, cet été

Voici, à vol d'oiseau, le tableau des activités saisonnières de Me. Germain Caron, député; ainsi que la nomenclature succincte des octrois considérables, qu'il a obtenus de son gouvernement:

- \$1,700.00 pour l'Oeuvre des Terrains de Jeux de Louiseville;
- Cent mille dollars pour la route 44: Louiseville-St-Léon;
- Confection du Pont Coutu à St-Alexis;
- Réfection du Pont Gagnon, de St-Didace;
- Octrois pour éboulis à St-Léon, même chose pour St-Justin;
- 5 mille dollars pour le Pont Rivard, de Ste-Ursule;
- Octroi pour Ecole Tessier, dans la ville de Louiseville;
- Octroi pour St-Paulin, Village, système protecteur d'incendie;
- Subvention au Cercle Agricole de Ste-Ursule;
- Réfection du Couvent de St-Justin;
- \$13,700.00 pour un couvent à St-Léon;
- \$2,500.00 pour de petites écoles, à St-Edouard;
- Construction du Pont Juneau, à Ste-Ursule;
- 3 mille dollars pour un système d'égoût à Maskinongé;
- Dix mille dollars pour le rechargement de chemins ruraux.

Pour la première saison active de son mandat, M. Caron a déployé une activité remarquable; il a utilisé son influence à Québec, à bon escient, et pas un député, dans le passé, n'a consacré encore autant de son temps, de sa patience, au service de ses électeurs: **des journées complètes à recevoir du monde à son bureau...** sans répit.

L'électeur, en calculant tout l'argent obtenu, cet été, par son représentant, pourra facilement arriver à un total surprenant.

Et ce n'est que la première année. Les cinq années de Me Caron à Québec pourraient bien être les plus fructueuses, des annales politiques du comté de Maskinongé.

(Par le publiciste)

J'AI TROUVE MON AMOUR

Oui, j'ai trouvé mon amour
J'ai trouvé mon adorée.
Autrefois sur mon parcours
Près de moi elle est passée.

Tout ému par son regard
Mon être entier fut troublé
Et ce soir-là, oh! très tard
Le sommeil me fut donné.

Puis vient l'aurore des songes
Quelqu'un me disait tout bas:
"Ce ne sont pas des mensonges,
"Oh! ne me repousse pas!"

Alors je revis ses yeux
Brillants comme des perles
Devançant de doux aveux
Des paroles de vermeilles.

"Lutte-on contre l'amour?"
Dit-elle, toute navrée,
"Je t'adore pour toujours"
Lui dis-je "Oh ma bien-aimée."

Ce fut le plus joli rêve
Plus joli que la chanson,
Car il s'écoulait sans trêve
De baisers à l'unisson.

Le rêve s'évanouit,
Alors la réalité.
Un très beau soir se fit
Ce fut comme l'amitié.

Nous fûmes tous deux charmés
Et l'amour dansait sans bruit.
Invinciblement armés
Nous eûmes de nos coeurs le fruit.

Au bonheur il faut l'épreuve
Je l'ai subie, oh ma mie.
Tu la voulais cette preuve
Tu l'eus! oh douce et chérie.

Mon espoir était bien sombre
Je l'ai senti bien des fois
Puis enfin le revis l'ombre
De ton appel, de tes lois.

Ce fut, c'est, et ce sera
Bonheur incommensurable!
D'être à toi et dans tes bras
Pour toujours, "Mon adorable".
Claude à Claudine.

TERRE A VENDRE

Terre de 120 arpents en culture, avec maison et dépendances, aqueduc, électricité; avec ou sans roulant. Conditions faciles. S'adresser à: Joseph Béland, R.R. No 2, Maskinongé, Qué.

— A VENDRE —

Un cheval noir, pesant 1500 lbs, garanti. Vendra à bonnes conditions. S'adresser à: Arthur Casaubon, St-Edouard, Co. Maskinongé, Qué.

TERRE A VENDRE

Superficie 140 arpents, toutes en culture, en bonne condition, bâtisses en ordre, située à 1½ mille du village, sur la route Montréal-Québec. S'adresser à: Hector Livernoche, R.R. 3, Louiseville, Qué.

ENCAN

Mardi, 9 octobre, à 9 hres
CHEZ
HORMISDAS THIBODEAU
(Rang Bois-Blanc)
ST-JUSTIN

Un roulant complet sera vendu: Chevaux, vaches, instruments aratoires, harnais, voitures d'été et d'hiver, centrifuge avec moteur, tondeuse à vaches, incubateur, 850 chaudières à sucre, évaporateur "bac" et chaudron, ménage de maison, etc. etc.

En cas de pluie, remis au lendemain.

— Nouvelles de nos Paroisses —

Louiseville

DECES DE MME MAURICE GAGNON:—

Le 12 dernier, parmi une assistance considérable de parents et d'amis, eurent lieu les funérailles de Mme Maurice Gagnon, née Blanche Massé, décédée à l'âge de 41 ans et 4 mois.

M. l'abbé Alfred Morin célébrait le service funèbre, assisté de MM. les abbés Armand S. Tessier et Edmond Paquin comme diacre et sous-diacre. Portaient la dépouille mortelle: MM. Lionel Masse, Marc L'Heureux, Gérard St-Cyr, Alfred Plourde, Edouard Baril et Joseph Paulhus. Faisaient la collecte de l'offertoire: Mmes Jos. Bertrand et Armand Lupien.

Survivent à la défunte, outre son époux, deux filles: Andrée et Pauline; ses soeurs: Mme Jean-B. Vincent (Alberta), Mme Alcide Arseneault (Bernadette), de Louiseville, Mme Donat Arseneault (Flore), de Montréal; son frère M. Théophile Masse de Montréal, sa belle-mère, Mme Arthur Gagnon; ses beaux-frères et belles-soeurs: M. et Mme Léopold Gagnon, M. et Mme Robert Gagnon, M. J.-B. Vincent, M. Alcide Arseneault, Mmes Antoinette et Cécile Gagnon, M. Paul Gagnon de Louiseville, Mme Th. Masse, M. Donat Arseneault, Frère Marcel Gagnon c.s.v. de Montréal, M. et Mme René Tessier des Tr.-Rivières, M. et Mme Arthur Lithgow, de Toronto, M. et Mme Florent Gagnon de Shawinigan, etc.

L'Echo de St-Justin, réitère ses profondes condoléances à la famille éprouvée.

QUARANTE-HEURES:—

La semaine dernière, avaient lieu en notre paroisse les pieux exercices des Quarante-Heures. M. l'abbé R. Langevin officiait à la messe d'ouverture; M. l'abbé P. S. de Carufel à la messe de la paix et M. l'abbé L. Guillemette à la cérémonie de la clôture. Plusieurs prêtres des paroisses avoisinantes prêtèrent leur concours pour les confessions et prenaient part au dîner offert par M. le curé D. Baril.

AU CIMETIERE:—

Dimanche dernier eut lieu le pèlerinage annuel au cimetière. Une foule très nombreuse s'y rendit en procession solennelle. M. le vicaire Armand S. Tessier y prononçait le sermon de circonstance.

MARIAGES:—

M. l'abbé A. Morin bénissait le mariage de M. L.-Paul St-Louis à Mlle Bernadette Béland. Les nouveaux époux étaient accompagnés de leurs frères respectifs.

M. Albert Lafrenière épousait Mlle Anita Chevalier. M. Emile Chevalier accompagnait sa fille et J. Lafrenière était le témoin de son frère.

M. Robert Cliche, épousait samedi dernier Mlle Madeleine Ferron. Son Honneur le juge Cliche et M. le notaire J.-A. Ferron agissaient comme témoins des jeunes époux.

Nos meilleurs vœux de bonheur.

NAISSANCE:—

Marie Harmel Solange Liette, fille de M. et Mme Raoul Julien

(Jeannette Noel). Parrain et marraine M. et Mme Joseph Sédé Noel.

MARIAGE:—

Paillé-Michaud. — Dernièrement en l'église de Louiseville a été béni par M. l'abbé Raymond Langevin, vicaire, le mariage de Mlle Yvette Michaud fille de M. et Mme Armand Michaud, avec M. Réginald Paillé fils de M. et Mme Alcide Paillé.

Les Enfants de Marie exécutèrent un programme de chant.

M. Armand Michaud accompagnait sa fille et M. Alcide Paillé était le témoin du marié.

La mariée portait une robe de tulle rose pâle avec diadème garni de rubanrose en forme de boucles et des fleurs de la même couleur, et un bouquet de glaieuls blancs.

A l'issue de la cérémonie il y eut réception chez les parents de la mariée.

Le salon et les tables étaient alors décorés de fleurs de saison.

Parmi les invités on remarquait: MM. et Mmes Réginald Paillé, Armand Michaud, Alcide Paillé, Joseph Ritchot, Gaston Desfonds, M. Gaston Michaud avec Mlle Simone Cayer, M. Marcel Michaud et Mlle Yvonne Cayer de Louiseville, Mme Octavienne Michaud, M. et Mme Ch. Edouard Michaud, MM. et Mmes Emile Gauthier, Albertus Lavallée, Edouard Lavallée, Mlle Irène Michaud et M. Tommy Trimm, MM. Lucien et Mastai Michaud, tous de Joliette; M. et Mme Joseph Michaud et leur fille Madeleine de St-Barthélemy, M. et Mme Joseph Patry et leurs filles Jeannine, Carmen, M. et Mme Lionel Patry de Maskinongé, M. et Mme Albert Patry, Mme Vve Adrien Patry, MM. et Mmes Patrick Ouimet, Adrien Patry, Alphonse LeCavalier, Alexandre Berthiaume, Zolique Ethier, Louis Laterreur, Charlemagne Piché, Albertino Piché, Raoul Desfonds, Aimé Parent, Jules Leclair, leurs filles Aimée et Rita, Mmes Anne-Marie et Suzanne Lesage, tous de Montréal, M. et Mme Arthur Patry de Berthier, MM. et Mmes Honoré, Henri-Paul, et Denis Ladouceur, Mme Vve Emile Ladouceur, M. et Mme Adrien Bastien et leur fille Rollande, tous de St-Justin; Mlle Thérèse Boudreau de Drummondville, M. Antonio Desfonds de Tr.-Rivières, M. Paul Dupuis de St-Paulin, MM. et Mmes Ovide et Roland Michaud de Gravelbourg, M. et Mme Victorin Paillé, MM. et Mmes Ulric, Joseph, Donat, Antonio et Benoît Paillé, MM. René et Viator Paillé Mlle Jacqueline Gélinas, M. Maurice et Mlle Marjolaine Paillé, M. Paul Paillé, Mmes Ella, Lucienne et Eliane Paillé, M. Ernest Paillé, M. et Mme Richard Béland, M. Jeannot Paillé, Mmes Laurianne Paillé, J.-Mance Paillé et M. Lucien Pichette, M. Donatien Paillé, Mmes M.-Anne et M.-Ange Paillé, Mlle Yvette Paillé, M. Raymond Paillé, M. Agénor Paillé, Mlle Anita Paillé, MM. Roger Lacombe, Robert et Jules Coulombe, Robert Lamy, Roger Pichette, Guy Lessard, MM. et Mmes Lucien Lacombe, Herménégilde Béland, Vital Paillé, P.-Emile Lefebvre, M. Richard Deschênes, MM. Robert, Léo-Paul et Armand Bergeron, M. et Mme Olier Paquin, tous de St-Léon, M. le maire Farley de St-Barthélemy et son épouse, M. et Mme Lucien Lacombe de St-Barthélemy, M. et Mme Donat Savoie, M. Albertino Rivard, M. Roland Beausoleil, Mlle Marielle et M. Jean-Marc Rivard de St-Charles de Mandeville, MM. et Mmes Théodore Paul, Jo-

seph Comtois, Philibert Landry, Armand Brodeur, Mlle Marlette Brodeur, M. Lord Désaulniers, Mlle Jeanne Cayer et M. Roger Bertrand, M. et Mme Roland Fredette, Mlle Lucienne Gravel et M. Robert Lemire, Mlle Réjeanne Gravel et son ami, MM. et Mmes Antonio Vermette, René Béland, notaire, Rosare Turrenne, Maurice Bellemare, Léo-Paul St-Louis, Lionel Cayer, M. Lucien Gendron et Mlle Lilliane Fortin, Mmes Lina Doyon, Gisèle Lambert, Rita Dupuis, Gisèle Garand, Jeannette Blais, Rita Chevalier, Rachel Boivin, Antoinette Gagnon, Lucille Clermont et son ami de Berthier, Irène Grenier, Annette Lemire, Bella Lemire et son ami M. Deveault, MM. Léo Dupuis, Jules Lajoie, Fernand Noel, Benoit Chartier, Marcel Thiffault, Hervé Lamirande, Edouard Leblanc, Alide Lacombe, Dieu-donné Baribeau, M. et Mme Alph. Désaulniers, M. Ls-Georges Deveault, MM. et Mmes Oscar Lemire, Omer Michaud, Paul Héroux, Eugène Baril, Honorius Lapointe, Gérard Lesage, Régent Lesage, Hector Caron, Chs-Ed. Béland, J.-Paul Caron, Germain Caron, M.P.P., tous de Louiseville, M. et Mme Edouard Chartrand, de Montréal et nombre d'autres.

M. et Mme Réginald Paillé partirent ensuite pour voyage aux Mille-Isles et aux Etats-Unis.

Mme Paillé portait une robe brune d'un mouvement drapé avec des boucles bleues, un manteau de la même teinte garni de fourrure brune et une gerbe de roses à l'épaule et des accessoires bruns.

Au retour du voyage le samedi soir, il y eut grande soirée à la salle Windsor. La mariée portait alors une robe longue et des roses blanches à l'épaule, ainsi que Mme Ritchot, Mme Desfonds et d'autres.

Tous se retirèrent à une heure avancée de la nuit, enchantés de la noce. Nous devons des remerciements à tous nos musiciens.

VA ET VIENT:—

Rév. P. Jean-Paul Coutu c.s.v. de Berthier en visite chez sa mère Mme J.-A. Coutu.

M. et Mme Omer Aubry de Montréal en promenade chez Mlle Rose Veillette.

M. et Mme Honorius Lapointe, Suzanne et Armand Lapointe en fin de semaine à Montréal.

Mme Joseph Lemay des Tr.-Rivières chez M. Elp. Lescadre.

M. et Mme Urgel Deslandes d'Earlton, Ont. chez MM. Louis et Jos. Cloutier.

M. et Mme Adrien St-Pierre de Sorel en promenade chez Mlle Marie St-Pierre.

Mlle Gisèle Bourassa, son ami Robert Larouche de passage aux Trois-Rivières.

Mmes Eva Lamy, Jeanne d'Arc Mineau, Florence Bergeron, Bertha Gélinas, Mme John Clermont en voyage à Ottawa.

M. et Mme F. Deslauriers de Berthier chez M. Hector Béland.

L'hon. juge E. Ferron et Mme Ferron des Trois-Rivières à Louiseville récemment.

Mlle Adèle Lindsay de Montréal en fin de semaine chez sa mère.

Le Capitaine J.-J. Rinfret en visite dans sa famille.

M. et Mme Germain Caron en fin de semaine à Montréal.

Mme Duchesne des Trois-Rivières séjourne une huitaine chez M. et Mme Grosseau.

M. et Mme Jos. St-Antoine des Trois-Rivières de passage à Louiseville.

St-Barthélemy

DECES DE MME ZENON PLANTE

Après quelques jours de maladie, Mme Seina Rocheleau, épouse de feu Zénon Plante, s'est éteinte doucement le 20 septembre à l'âge de 75 ans.

La dépouille mortelle fut exposée à St-Barthélemy, chez sa fille, Mme Hormidas St-Yves. Les funérailles eurent lieu le 22 septembre à St-Barthélemy et l'inhumation à St-Cuthbert, sa place natale, au milieu d'un grand nombre de parents et amis.

M. le curé Ls Philippe Lamarche de St-Barthélemy fit la levée du corps.

Le service fut chanté par M. l'abbé Damien Toupin, prêtre retiré à St-Cuthbert, assisté de MM. les abbés Héria Héту et Yvon Vandal, vicaires à St-Barthélemy.

On remarquait au sanctuaire, M. le curé Ls P. Lamarche de St-Barthélemy, M. le curé Mathias Robert de St-Viateur, et une délégation de trente-deux frères de l'Instruction Chrétienne, parmi lesquels on remarquait: Rév. Rrère Basile, sous visiteur; Rev. Jules Marie, Fr. Elzéar Marie, Fr. Félix Marie, Fr. Isidore Louis, Fr. Jérôme Marie, directeur; et combien d'autres.

Agissaient comme porteurs: Joseph et Léopold St-Yves, Lucien Plante, Léo Dallaire, P. O. Sylvestre; petits-fils de la défunte; et Joseph Rocheleau, son neveu.

La qu'te fut faite par des Dames de Ste-Anne: Mmes Olivier Barrette et Gilles Sylvestre.

La défunte laisse dans le deuil 9 enfants: une fille, Sara (Mme Hormidas St-Yves); 8 garçons: Zénon en religion Frère Robert, F.I.C.; Simon, Joseph, Charles Eugène, Médéric, Oscar, Noel, Reén et de nombreux petits enfants.

Lui survivent également une soeur: Philomène Rocheleau de Worcester U.S.A.; deux frères: Norbert de Sorel et Joseph de Berthier.

M. Arthur Valois dirigeait la chorale. Un cantique d'adieu fut chanté par Benoit Plante de St-Cuthbert.

A la famille en deuil le journal offre ses plus sincères condoléances.

POUR LES VICTIMES DE LA GUERRE

La collecte nationale de vêtements dans notre paroisse a été fixée par le comité local du 1er au 14 octobre.

Dans les pays ravagés par la guerre, d'innombrables personnes nécessitées manquent aujourd'hui de vêtements, de chaussures et de couvertures de lit. Après six années d'une guerre horrible, ces miséreux n'ont plus que de lamentables haillons à se mettre sur le dos.

lions à se mettre sur le dos.

Le besoin est pressant, car l'hiver approche. Or, il y a dans les armoires à linge et dans les greniers du Canada de quoi répondre, dans une large mesure, à cet appel de l'humanité souffrante.

Faisons donc, Dès Maintenant, la visite de nos armoires à linge. Prenons-y tout ce dont nous pouvons nous passer. Les pauvres enfants qui souffrent, là bas, sont les innocentes victimes du plus affreux cataclysme de tous les temps.

Retenons bien la parole de l'Evangile: "Tout ce que vous ferez à l'un de ces petits, c'est à moi que vous le ferez"... Nous n'avons point à discuter du passé du mendiant qui nous tend la main. Il y a des souffrances à soulager, et nous ferons notre part avec grand coeur.

Des collecteurs bénévoles passeront chez vous le jour indiqué par M. le curé. Empaquetons le tout bien proprement: la manière de donner vaut parfois ce que l'on donne.

Le Comité Local,

M. Oscar Morel, président,

M. Arsène Jacques, v. président,

M. F. J. Sylvestre, secrétaire.

POUR NOS FRERES DE L'OUEST

Nous n'avons pas besoin de rappeler à personne qu'un fort groupe de nos compatriotes habitent les provinces de l'Ouest. Nous y avons peut-être des parents ou des amis. Nous connaissons aussi les luttes continues qu'ils mènent pour conserver leur foi, leurs traditions et leur langue.

Depuis longtemps, ces mêmes Canadiens Français de l'Ouest réclament un poste de radio bien à eux. Mais, l'entreprise est dispendieuse. Ce sont des frères, nous devons les aider.

Notre dévoué curé, M. le chanoine L. P. Lamarche, dont le patriotisme est bien connu, a fortement recommandé cette oeuvre qui s'impose de plus en plus, là-bas. Sous le patronage des Chevaliers de Colomb, une quête sera faite en notre église aux deux messes, dimanche prochain.

Que chacun fasse généreusement sa part! Il doit être bien ennuyant d'écouter à la journée une langue étrangère, à la radio. Et combien dangereux pour l'avenir des nôtres!

MARIAGE:—

Le 29 septembre, mariage de mademoiselle Françoise Morand, fille de M. et Mme Chs-Omer Morand, à M. Jean Paul Desnommé, fils de M. et Mme Anatole Desnommé, de Shawinigan-les-Chutes.

ACCIDENT:—

En face de la demeure de M. Rodolphe Bérard, sur le Boulevard, une voiture venant de Maskinongé

(suite à la page 12)

Si Votre Nez Se Bouche et trouble votre sommeil

Avec une rapidité surprenante, la Va-tro-nol agit au siège-même du mal, dégage le nez bouché—soulage la congestion passagère due à l'obstruction. Vous serez enchanté du soulagement qu'il apporte. (N.B.—Excellent également contre le rhume de cerveau et son cortège d'éternuements et de reniflements). Voyez le mode d'emploi dans le dépliant.



LE TRAVAIL

EFFORT CREATEUR DE BIENS UTILES — SOURCE DE CONTENTEMENT ET DE JOIE

Maintenant que les hostilités ont pris fin, que nos militaires: soldats, marins et aviateurs quittent la vie des camps, les théâtres de combats, pour réintégrer la vie civile, le travail doit reprendre ses droits.

"Absorbant le tiers de la vie de l'homme et conditionnant pour une grande part le reste de son existence, dit le Commandant Gaston Lavoisier, le travail est bien en effet l'un des plus importants objets de préoccupation et l'une des plus puissantes forces de détermination de l'homme. Mais en plus de cette part qu'il prend dans la vie de l'individu, le travail est aussi l'une des premières forces bâtisseuses nécessaires à la vie de la cité. Il mérite donc doublement l'attention de ceux qui pensent à l'avenir. Or, cette restauration du travail, tâche éminemment nécessaire et constructive, est par sa forme simple et sa large diffusion, l'une des tâches qui convient le mieux aux générations qui montent et les perspectives qu'elle offre, peuvent dès maintenant canaliser les ardeurs de cette jeunesse et donner des objectifs précis à sa jeune impatience. Après avoir connu les rudes disciplines de la guerre, et avoir goûté l'âpre saveur de la vie de soldat, quelles forces pourront agir assez profondément en elle pour lui faire apprécier les disciplines d'un autre genre que suppose la marche harmonieuse de la cité, quelles raisons puissantes pourront apaiser le bouillonnement de nos jeunes pilotes, commandos, parachutistes, pour les plier à la vie de l'atelier ou du service, et offrir à leur ardeur des tâches assez exigeantes pour qu'ils se sentent à leur place, et dans le travail, retrouvent la joie? . . ."

Le travail est un devoir. Cependant, il est aussi un élément de succès, un accumulateur d'énergie, une source de satisfaction.

Le Seigneur, dans sa grande bonté, en commandant à

l'homme de travailler, a attaché au labeur un cachet de noblesse, un je ne sais quoi qui le grandit, en lui procurant le plaisir d'édifier, de découvrir ou de perfectionner quelque chose.

Le travail est un élément de succès en ce qu'il contribue à l'acquisition de connaissances utiles, au développement des facultés intellectuelles, des forces physiques, en ce qu'il rend de plus en plus habile le menuisier à manier le rabot, le peintre le pinceau, le chirurgien le scalpel, et l'artiste son instrument.

Dans le domaine social, on ne peut se livrer à la propagande des idées, s'occuper avec succès des oeuvres économiques, des oeuvres de culture intellectuelle, ou de moralisation, sans une préparation de pensée et de coeur.

Si l'oisiveté, la dissipation, la course aux plaisirs dépriment en les amollissant les esprits, les coeurs et les sens, au contraire, comme l'affirme Jacques Cousineau, S. J.

"Le travail s'avère avant tout un effort créateur de biens utiles, c'est-à-dire un effort qui se soumet à une oeuvre elle-même destinée au service de l'humanité et de Dieu. Si bien que tout travail doit être envisagé sous trois aspects pour donner ses caractères essentiels: du côté du sujet qui opère, il est effort, tension de l'être, expression d'une personnalité originale; du côté de l'objet, il est domination, enrichissement, spiritualisation de la matière; enfin, dans sa direction, il est service social et divin. Le travail apparaît alors comme le lien providentiel de la personne avec l'univers, la société et Dieu; par lui l'univers accède à sa perfection et par lui la société peut devenir la cité harmonieuse dont rêvait si chrétiennement le socialiste Péguy."

Le travail est un puissant antidote au poison de l'ennui et une source féconde de satisfaction intime et de joie.

Par le travail, le vide des jours est comblé, la monotonie des heures fait place à des variantes pleines d'intérêt. Et quand le soir descend sur une journée de bon labeur, l'homme peut se réjouir en contemplant l'oeuvre de ses mains, le produit de ses pensées.

Madame Camille DUGUAY

Votre Horoscope

LA VIERGE

Du 22 août au 23 septembre

Vous êtes enclin à la spéculation et aux ennuis. Vous avez cependant une bonne faculté de discernement, et vous apportez toujours beaucoup de soin dans les détails. Vous avez rarement des troubles, parce que vous agissez prudemment. Vous devriez être heureux en affaires. Vous devriez épouser une personne née sous le signe du Capricorne ou du Taureau.

PENSÉES

Ce qui me rassure contre le jugement de Dieu, — disait sur le point de mourir une âme dévouée — ce sont les bons livres et les feuilles pieuses que j'ai répandus pendant ma vie, il me semble que chacune des bonnes pensées qu'ils ont fait naître et feront naître encore, sera un avocat pour moi auprès du bon Dieu.

Rien n'arrête un propos libre et scandaleux comme une parole de jeune homme au coeur loyal et pur.

(Les Paillettes d'Or).

"Croyons ce que nous pouvons, mais croyons quelque chose, puisque vous voyez qu'il n'en faut pas davantage pour agir. A défaut d'une autre croyance, faisons-nous une loi de ce besoin d'action qui est la loi de l'humanité, puisqu'à vrai dire, l'inaction et la mort ne sont au fond qu'une même chose.

Ferdinand Brunetière.

LA GOMME QUI REND GRANBY FAMEUX

DÉLICIEUSE RAFFRAÎCHISSANTE

GRAND-B

Gomme à mâcher en morceaux et en tablettes

WORLD WIDE GUM CO., LTD., GRANBY

La qualité que vous attendez

BUVEZ Coca-Cola GLACÉ

TRADE MARK 121F

Embouteilleur autorisé de "Coca Cola"
D. LAFONTAINE & FILS,
LOUISEVILLE, QUE.

L'INFLATION

EST UNE MENACE même POUR LE CULTIVATEUR

ÉCONOMISONS pour L'AVENIR

LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE

Chronique Sportive

BASEBALL

J. Blais blanchit St-Barnabé à l'ouverture de la série finale

Le lanceur J. Blais a affiché une magnifique performance, dimanche après-midi pour blanchir St-Barnabé 5—0 et donner à Pointe du Lac une avance de 1—0 dans la série finale de 3—5 pour le championnat de la ligue Rurale. Environ 800 personnes ont été témoins de la joute qui fut l'une des meilleures disputées dans ce circuit au cours de la saison.

En plus de n'accorder que quatre coups sûrs, Blais effectua sept retraits au bâton et ne donna aucune passe gratuite. Le lanceur adèrse Mélançon pour sa part alloua neuf coups sûrs, retira six hommes au marbre et donna deux buts sur balles.

Les vainqueurs se sont montrés sensiblement supérieurs à leurs adversaires et laissèrent onze coureurs sur les buts tandis que St-Barnabé n'en laissait que trois. Toutefois, ce dernier a manqué à une couple de reprises l'opportunité de compter et en usant d'un meilleur

jugement aurait pu éviter le blanchissage. Rivard vint près de compter à la huitième manche, mais fut retiré en tentant de croiser le marbre grâce au magnifique lancer de G. Houle à Goudreau.

Pointe du Lac compta un point à la première manche, un à la troisième, deux à la cinquième et un autre à la huitième. A. Garceau avec deux, J. Blais, M. Blais et P. Garceau comptèrent pour les vainqueurs.

Le seul double-jeu de la joute fut effectué par le lanceur Blais et A. Houle à la quatrième manche. Désaulniers avait réussi à prendre le premier but sur une erreur de A. Houle et Mélançon qui suivit au bâton frappa un dur hit que Blais happa au vol pour lancer au premier et retirer Désaulniers qui avait quitté son but.

Les arbitres étaient Dumont au marbre et Girard et Gaumont sur les buts.

ADJUTOR RIVARD

JUGE

1868 — 1945

Adjutor Rivard était né à St-Grégoire de Nicolet, le 22 janvier 1868. Il était le fils de Louis-Ludger Rivard, Notaire et de Marie-Suzanne Harpér. (1)

Adjutor Rivard fit ses études classiques au Séminaire de Québec et étudia le droit à l'Université Laval de la même ville. Il fut reçu avocat en juillet 1890. Il s'en alla aussitôt exercer sa profession à Chicoutimi d'où il revint à Québec en 1895. En 1896 il forma une société légale avec Mes. Tom-Chase Casgrain et J. I. Lavery qui fut modifiée après. Me A. Rivard fut professeur de droit à l'Université Laval de Québec, depuis 1896.

Le 21 février 1921, il était fait

Juge de la Cour d'Appel de Québec, où il siégea jusqu'au 1er janvier 1942, date où il prit sa retraite.

Le Juge Rivard, en 1904, fut fait maître-es-arts, en 1910 il reçut le titre de docteur es lettres, et en 1919 celui de docteur en droit de l'Université Laval de Québec. Il était membre de la Société Royale du Canada depuis 1908. Chevalier de l'Ordre de St-Grégoire le Grand depuis juin 1914 et membre du comité permanent des Congrès eucharistiques depuis 1925. Il fut de plus un des fondateurs de la Société du Parler français au Canada et du journal l'Action Sociale.

Le juge Rivard est l'auteur des ouvrages suivants: L'Art de dire (1898); Manuel de la parole (1902); Etude sur les parlers de France en Canada (1914); Chez nous (1914); Chez nos gens (1917); Nouvelle série de contes en 1920 et le dernier recueil de contes est tout récent 1944; Manuel de

la Cour d'Appel (1943).

Le juge A. Rivard est décédé à Québec le 17 juillet 1945.

Il était le père de Me Antoine Rivard, Avocat de renom de Québec.

DuVern.

1. — Louis Ludger Rivard était le fils de Benjamin Rivard-Laglanderie et de Adélaïde Lupien de St-Léon de Maskinongé.

Il était né à St-Léon de Maskinongé, le 18 octobre 1824. En 1843, il suivit son père qui était allé se fixer à Bécancour. Ses études terminées, il étudia le Notariat chez le Notaire Joseph Jutras de Bécancour. Il fut admis à la profession de Notaire le 5 novembre 1851. Après avoir pratiqué deux ans à Bécancour, il alla se fixer à St-Grégoire de Nicolet.

Le Notaire L. L. Rivard avait épousé le 27 février 1853 M. Suzanne-Paméla Harper, fille de Georges Harper et de M. Anne Picher, de St-Grégoire de Nicolet. Elle était la nièce du Curé Jean Harper, de St-Grégoire.

Le Notaire Rivard quitta St-Grégoire en 1868, pour aller demeurer à Québec, ayant accepté la charge d'agent des terres de la Couronne.

Initiation chez les Filles d'Isabelle

Invitation est faite à toutes nos soeurs d'assister à l'initiation qui aura lieu dimanche, 7 octobre prochain.

Voici le programme de la journée:

10.30 a. m. — Les membres avec leur costume, et les candidates sont priées de se réunir aux salles des Chevaliers de Colomb, rue St-Aimé, pour se rendre en groupe à l'église.

11.15 a. m. Messe en l'église paroissiale.

Photographie au sortir de l'église.

1.30 p. m. Cérémonie des degrés.

Les Filles d'Isabelle sont priées de présenter leur livret de carte de membre pour entrer dans nos salles.

7 p. m. Banquet à l'Hôtel Windsor — Veuillez retenir vos billets le plus tôt possible.

Fraternelle bienvenue!

CERCLE BLANCHE DE CASTILLE

Louiseville

NOUVEAU MAGASIN

Voisin de l'Hôtel Laurier

Ferronnerie, peintures "Sherwin-Williams", vitres de toutes sortes.
Produits pharmaceutiques — Articles de toilette, Médicaments pour animaux, etc., etc.

EDOUARD CASAUBON, Propriétaire

Tél: 47-W

MASKINONGE, P. Q.

EN VRAC...

(suite de la première page)

mer les livres est un certificat de noblesse. Ces livres — vos livres — vous seront de fidèles amis, qui ne trompent pas, des amis qui vous encourageront, vous parleront, vous souriront. Votre bibliothèque sera l'outil de votre perfectionnement intellectuel.

"Justin" perfectionne toujours ses ciselures. J'épingle sa plus généreuse pensée: "Malgré nos fautes et nos erreurs, il ne faut jamais désespérer de l'avenir" C'est très chic. J'encadre la précieuse phrase d'une moulure d'or.

Les croix de pierre et de bois viennent de donner leur même dure leçon, au pèlerinage annuel de dimanche dernier. Les tombes étaient copieusement fleuries. Riche et élégante tradition à amplifier, inlassablement. La tenue générale du cimetière était un peu plus soignée. Nos pauvres morts ont dû se sentir moins négligés!

C'est pour mettre autant que possible à la disposition de tout le monde les soins qu'offre de nos jours l'hospitalisation qu'il a été résolu de construire des hôpitaux régionaux çà et là. Le travail est commencé, il se continue méthodiquement. Cette initiative sera utile non seulement aux malades, mais encore à leurs parents, qui auront ainsi plus de facilité pour aller voir les patients et les reconforter par ces visites. On travaille de cette manière, et fort heureusement, à étendre les bienfaits de l'assistance médicale et chirurgicale dans le territoire de la province de Québec.

Louiseville, écrivons-le une fois de plus, est le centre de dix florissantes paroisses avoisinantes. Notre tour viendra-t-il prochainement? La parole reste au Député.

Les amateurs de théâtre français, trouveront profit à devenir des habitués hebdomadaires du Théâtre Arcade, de Montréal. On y inaugure une brillante saison: plus de trente pièces parisiennes (ce qu'il y a de plus nouveau) seront jouées. Des acteurs de grande classe y figurent, dont Pierre Dagenais, jeune premier d'une remarquable personnalité. Ceux qui sont déjà allés à Paris, auront l'illusion d'y retourner, à moins de frais. Le prix d'admission est raisonnable, l'atmosphère de haut ton. Une pièce française vaut dix séances de cinéma!

Le cocktail de fin de semaine: Même dans le rire, le coeur humain trouve la douleur. Et la joie se termine toujours par le deuil...

22 septembre 1945.

Tél. Bell: 92

C. P. 115

J. A. TRÉPANIER

COURTIER EN ASSURANCES DE TOUT GENRE

COTATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

7 Ste-Marie

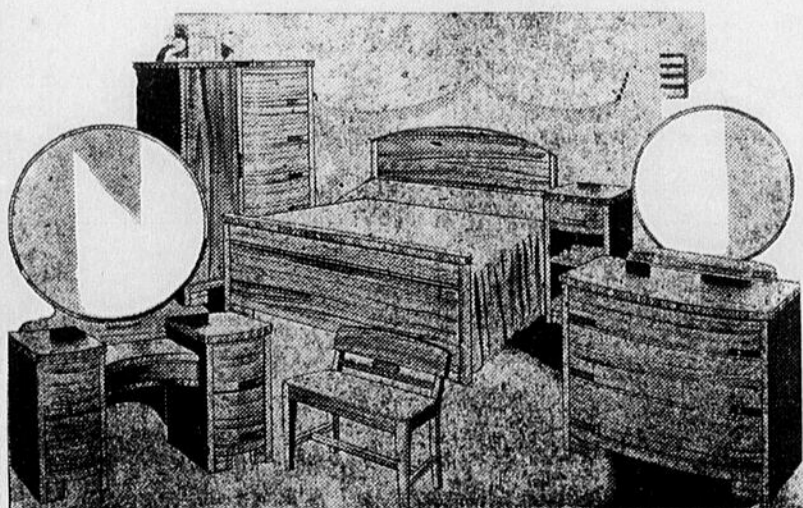
Louiseville, P. Q.

LOUIS JOURDAIN

LOUISEVILLE, QUE.

Pour vos achats de meubles, poêles, prélatris, tapisserie et peintures de toutes qualités, venez d'abord à notre magasin où vous trouverez satisfaction et économie.

Entrepreneurs travaux de peinture et de tapisserie à prix avantageux.



Bel assortiment de:
Mobilier de chambres
Mobilier de cuisine
Chesterfields
Glacières
Machines à laver
Sommiers et Matelas à ressorts (toutes grandeurs)
Lampes torchères
Tables, etc., etc.

MOULURES A CADRES DE TOUS GENRES.

(Voisin Théâtre Royal)
TEL. 137

RADIO SERVICE

INSPECTION DES LAMPES "GRATUITE"
TOUJOURS A VOTRE DISPOSITION

Adressez-vous à

Raymond Sanschagrin

RADIOTECHNICIEN DIPLOME

18 rue d'Iberville

Tél.: 153

Berthierville

Tous les vendredis à Louiseville au bureau chez Louis Jourdain.

41,540 CHEVALIERS DE COLOMB DANS LA PROVINCE DE QUEBEC

Samedi dernier, le Conseil d'Etat des Ch. de Colomb recevait à Montréal les seize députés de district de la Province de Québec, pour la première réunion de la nouvelle année colombienne.

M. Ludger Faguy, Député d'Etat, présidait cette assemblée annuelle et a donné de précieuses directives aux députés de district pour l'année colombienne qui commence. Il s'est dit heureux de faire part que l'Ordre compte actuellement dans la province de Québec 41,540 membres. Dans ses remarques, M. Faguy a particulièrement demandé que les 110 Conseils de la Province entretiennent une étroite coopération avec l'autorité religieuse qui doit trouver chez les Chevaliers, des apôtres laïcs. Il a aussi insisté sur la nécessité d'un choix judicieux dans le recrutement des membres.

Tous les officiers d'état adressèrent quelques mots aux députés de district. Au cours de ses remarques, le trésorier d'état, Me Fabio Monet, C. R., communiqua à l'assemblée qu'en sa qualité de Maître du Quatrième Degré pour le district No1 de la Province de Champlain, il tiendrait une exemplification du Quatrième degré le 21 octobre prochain, à l'Hôtel Windsor, à Montréal.

Une résolution de sympathie a été adoptée à l'adresse de l'Administrateur du diocèse de Trois-Rivières, à l'occasion du décès de S. E. Mgr Comtois.

COURTE HISTOIRE

Voici une courte histoire — un cas véridique — concernant une famille qui fut frappée par une maladie, une maladie aujourd'hui évitable.

C'est l'histoire vraie d'une tragédie de famille avant que soit connue l'anatoxine qui empêche la diphtérie. Cela aurait pu arriver à n'importe quelle famille et cela pourrait arriver aujourd'hui à n'importe quelle famille dont les enfants n'ont pas reçu cette anatoxine qui doit les protéger contre ce redoutable ennemi, la diphtérie.

L'histoire concerne une famille de fermiers qui vivaient dans une région assez retirée. Il y avait cinq beaux enfants et les parents travaillaient fort pour élever ces petits. Bref, c'était une famille heureuse.

Soudain, deux des enfants se plaignirent de maux de gorge. La mère, ne sachant pas que cela pouvait être autre chose qu'une banale inflammation des amygdales, les soigna comme l'aurait fait la plupart des mamans dans un coin aussi retiré où les docteurs paraissent rarement, sauf dans des cas de maladie grave.

Tous les soins de la maman furent vains. L'état des enfants, un garçon de 10 ans et une fille de 12, s'aggrava et les trois autres enfants tombèrent malades à leur tour.

Enfin, on fit appeler le docteur. Les deux premiers moururent avant son arrivée. Il constata que c'était de diphtérie qu'ils étaient morts et que les trois autres étaient atteints du même mal. En moins d'une semaine, ils mouraient eux aussi.

L'anatoxine aurait empêché la diphtérie de frapper cette heureuse famille, tout comme

elle peut empêcher pareille tragédie de se produire dans toutes les maisons canadiennes où les enfants n'ont pas été immunisés contre cette maladie.

Le but de cette histoire est d'attirer l'attention sur la Semaine nationale de l'immunisation, organisée sous les auspices de la Ligue canadienne de santé en collaboration avec les Ministères de la santé, qui se tiendra du 30 septembre au 6 octobre.

La Ligue canadienne de santé cherche à empêcher la maladie par des mesures préventives: l'anatoxine empêchera la diphtérie. Il existe de même des moyens d'immunisation pour prévenir d'autres maladies contagieuses, telles que la coqueluche et la scarlatine. Il faut aussi continuer la vaccination si l'on veut empêcher la petite vérole de réparaître.

Un maître-livre pour tous

LE VIEILLARD (1)

(La vie montante)

par Monseigneur Baunard

Un vieillard, parvenu à un âge très avancé, a recueilli dans la solitude, ses souvenirs et impressions sur les objets, les événements et les questions capitales, qui, dans son siècle, ont le plus influencé son esprit et la conduite de sa vie.

Il transmet cet héritage inestimable à ceux qu'il laisse après

lui et qui vieilliront comme lui. Dans un livre très attachant que viennent de publier Les Editions Variétés, l'auteur s'adresse à tous sur un ton de conversation familière. Son style possède une certaine chaleur, celle qui peut rester encore au foyer que recouvre la cendre des années, il ya aussi une certaine poésie, celle qui colore et console le couchant de la vie.

Fait de beaucoup de souvenirs et d'expériences personnels, ce livre l'est davantage encore des souvenirs et des expériences des autres.

Il fait appel aux plus illustres de ses contemporains dans les sciences, dans les lettres, dans l'Etat, dans l'Eglise, dans le monde, pour leur demander de venir témoigner, particulièrement par leurs confidences intimes, sur les choses soit divines, soit humaines, heureuses ou malheureuses qui furent celles de leur temps, celles surtout qui marquèrent leur vie propre et qui ont été pour la nôtre une lumière, un exemple ou une utile leçon.

Comme on le voit, cet ouvrage est le maître-livre sur la vieillesse et sur l'art de la bien préparer pour qu'elle ait tout l'éclat d'un soir radieux et calme.

(1) Un volume de 544 pages publié par Les Editions Variétés. Prix: \$2.25; par la poste \$2.40. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley — Montréal, Canada.

ROUTES PITTORESQUES EN MONTAGNES

Le ministère de la Voirie a commencé il y a quelques semaines des travaux destinés à doter la province de Québec de routes très pittoresques en pays montagneux.

Dans la Gaspésie, c'est un chemin tout nouveau qui sera construit et se rendra du village de Percé au petit hameau de Coin-du-Banc, en longeant la crête des Trois Soeurs, pour atteindre le Pic de l'Aurore et descendre vers la mer par des lacets qui laisseront apercevoir des paysages d'une grandiose beauté.

D'autre part, on a commencé des travaux de réfection de la route du Parc des Laurentides, en vue de la pourvoir d'un pavage permanent, et en même temps on procède à la construction d'un raccordement direct avec Chicoutimi via Laterrière. Ce dernier chemin aboutira un peu au nord du grand lac Jacques Cartier et raccourcira de 25 à 30 milles la distance qui sépare actuellement la Reine du Saguenay de la vieille Capitale.

Tous ces travaux, de même que plusieurs autres entrepris cet été sur diverses routes de la province, sont poussés avec vigueur, afin d'être prêts aussitôt que possible, en vue de la reprise du tourisme automobile sur une très large échelle.

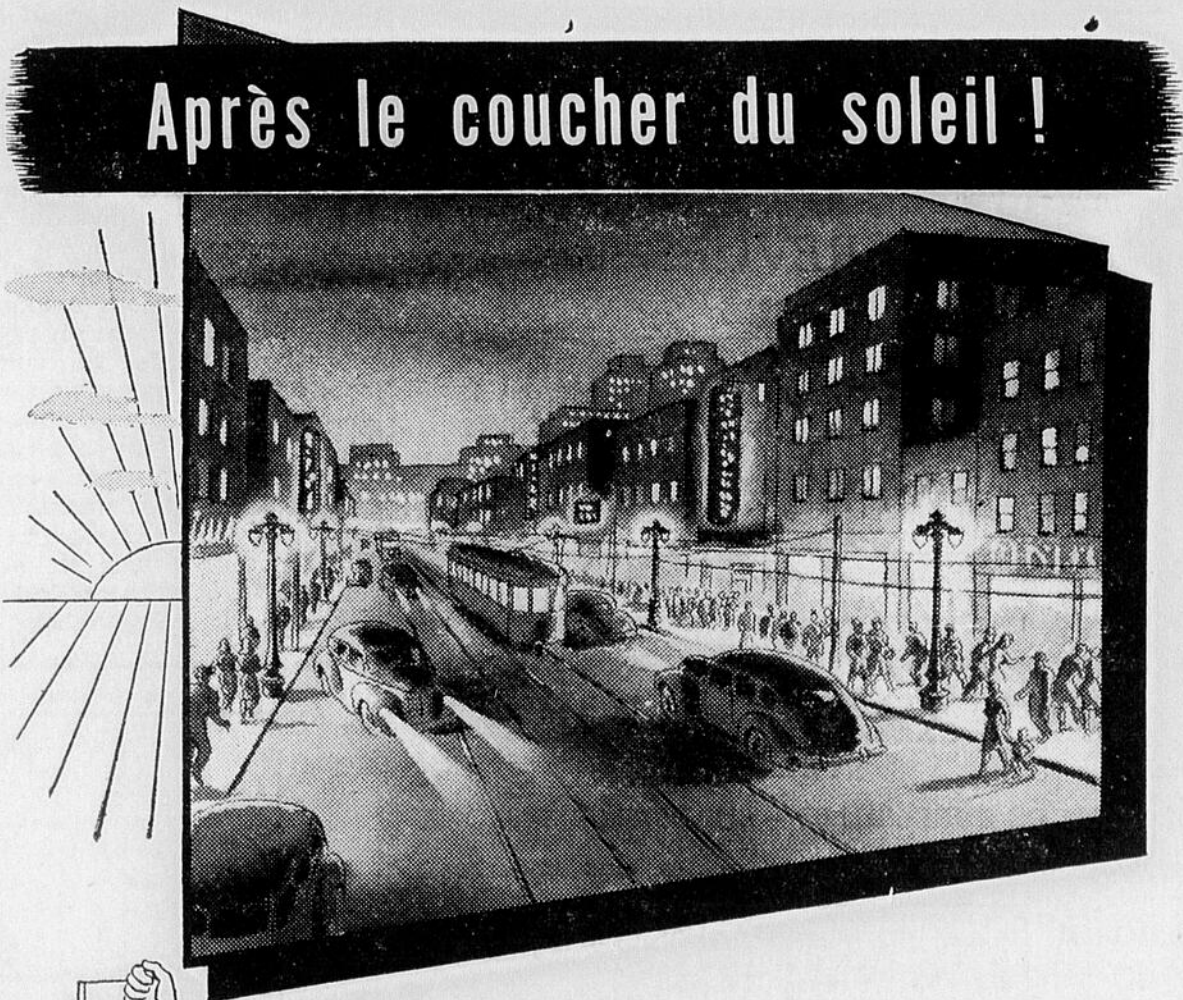


QUAND LES GARS SERONT REVENUS SUR LA FERME

Ils voudront sans doute avoir le service téléphonique, s'ils ne l'avaient pas auparavant. La guerre a enseigné à beaucoup de combattants — et à leurs parents aussi — à compter plus que jamais sur le téléphone.

Nos plans sont prêts pour étendre le service téléphonique rural dans Québec et Ontario à un plus grand nombre d'usagers qu'avant la guerre.

Beaucoup des travaux préliminaires avaient été exécutés quand la guerre vint interrompre le programme d'amélioration et d'extension du service téléphonique rural. Nous nous proposons de le reprendre dès que les matériaux nécessaires et la main-d'oeuvre redeviendront disponibles.



Après le coucher du soleil !



APRÈS le coucher du soleil, il suffit, dans toute municipalité importante, d'abaisser un commutateur pour faire jaillir partout une lumière aussi pure, aussi propre que celle de l'astre du jour.

La bonne illumination des rues constitue la meilleure protection qu'une municipalité puisse offrir aux piétons, aux cyclistes, aux automobilistes et aux conducteurs de

voitures. Elle offre la meilleure sauvegarde possible contre les cambriolages et les vols à main armée, car les délinquants préfèrent travailler dans l'ombre.

La Shawinigan Water & Power Company est en mesure de fournir à toutes les villes et à tous les marchands, sans obligation, des systèmes d'éclairage scientifiquement élaborés.

The Shawinigan Water & Power Company

Électricité Produits Chimiques
 GÉNIE CIVIL • TRANSPORT • CONSTRUCTION

Propos du jour

Dimanche d'automne.

Le ciel est gris et le vent souffle, charriant les nuages épais qui apporteront bientôt la première neige. Le souffle de l'automne a passé sur les arbres, qui saluent sans faiblesse mais laissent tomber quelques feuilles à leurs pieds. Les grands ormes solennels sont la principale beauté de ces lieux proches de la ville, mais délivrés des laideurs de la ville. On peut marcher sous leur ombre et voir de temps en temps la rivière qui coule à peu de distance, reflétant le ciel d'un gris argenté sous lequel le vent souffle sans joie et comme s'il éprouvait la tristesse annuelle qui revient s'abattre sur les choses.

A mesure que les années surgissent et passent, on accumule des souvenirs de jours semblables à celui-ci, dont chacun nous fit sentir, quelle que fut l'époque de notre vie où nous étions alors, que la fuite du temps est inexorable et que la nature est insensible à nos regrets, à nos soupirs, à nos départs même le dernier. J'ai goûté une mélancolie pareille au cimetière du Père-Lachaise, il y a bien dix ans par un jour d'automne et devant le monu-

ment "Aux morts" de Bartholomé, qui n'est qu'une frise représentant une double procession de mortels acheminés vers la porte fatale de l'éternité, personnage dont chacun représente un âge ou une nuance de l'aspect navrant de toute destinée humaine:

"The path of glory leads but to the grave".

Mais quel que soit l'endroit où il nous rattrape, l'automne pose sa main sévère au plus secret de notre âme et lui rappelle la brièveté du voyage qu'elle a entrepris sur cette terre, inconstante et changeante. N'écoutez pas, cependant, la voix de la tristesse et que nos coeurs s'élèvent plus haut, où se trouve toute joie et toute consolation. La sagesse n'est pas d'évoquer intensément le passé, mais de savoir tirer du présent les satisfactions qu'il nous offre. Puisque tout aujourd'hui parle du temps qui s'écoule passe et ne revient plus, entourons-nous d'âmes enfantines et qu'anime l'éternelle jeunesse, prenons dans nos mains inquiètes de petites mains encore exemptes de travail et mêlons nos pas à des pas trottinants, heureux de nous accompagner. Que les jeux et les questions de l'enfance nous reposent et nous consolent des frissons précurseurs qui passent dans l'air et sur nos âmes. Allons, petits, faire une

promenade en ces lieux champêtres encore nouveaux pour vous.

L'ainé, qui a cinq ans, se souviendra peut-être plus tard de cette marche lente sous les ormes formant voûte au-dessus de la route où courent des autos au glissement silencieux il entendra de nouveau la voix forte du vent courbant les grands arbres, le froufrou des feuilles sous son pied, la couleur assombrie du temps et la gravité involontaire des grandes personnes. Il reverra les villes entourées de fleurs aux teintes vives, les rues transversales descendant vers la rivière, la haute clôture longtemps suivie et qu'interrompt une grille que nous avons franchie pour reposer nos yeux de la rigidité qui isole le couvent de l'agitation du boulevard. Bel édifice de pierre grise aux angles et aux lucarnes arrondis comme des gestes d'accueil et d'indulgence, et qui s'étend dans son domaine ombreux comme les anciennes abbayes qu'on trouve encore en Angleterre et dans les très vieux pays. Aujourd'hui jour de congé municipal, les élèves se répandent dans le parc et guettent l'arrivée de leurs parents; et les papas qui arrivent ainsi en auto sont accablés de baisers avant même d'avoir pu arrêter la machine, par la jeune exolée de huit jours grimée sur le marche-pied. Commencement d'année scolaire dans la plus poétique des habitations d'enseignement et de formation chrétienne de la jeune fille. En face du grand portail s'élève une grande statue de pierre du Sacré-Coeur qui se trouve ici à double enseigne, comme pensée pieuse et comme signature, car c'est ce Nom même que porte l'institution. Que les trois marmots qui nous accompagnent le saluent avec respect, et puis laissons-les courir au but que nous avons désigné d'avance à leur vive curiosité. C'est en effet ici, dans la cour d'arrivée, que par un caprice qui n'a rien que de juvénile et de gracieux l'on a placé la représentation du fidèle ami de l'homme, un chien monumental, exemplaire de la belle race des Saint-Bernard, mais simple effigie, mais pas vivant, mais en fer, dans une pose debout plei-

ne de naturel et de force. "Maman, je voudrais aller voir le chien en fer qu'est mort". Ils nous chantent cela depuis qu'ils en ont entendu parler. Les voici devant la merveille, qu'ils regardent d'abord de loin, les yeux inquiets autant qu'intéressés et s'efforçant, chacun selon son tempérament, de digérer l'affaire et de la bien comprendre.

Un gros chien debout dans un champ et ne bougeant jamais, un gros chien tout en fer! Entre nous, bien des générations d'écolières doivent lui conserver un souvenir affectueux, mais tant de visages qu'il a vus le laissent impassible aux nouveaux. Et les trois bambins, deux à cinq ans environ, peuvent s'en approcher sans qu'il remue seulement un cil. Même sa grosse queue recourbée demeure immobile. Les trois enfants s'approchent à pas prudents, toutefois, et ce n'est que lorsque le plus jeune, né franc luron, lui aura décoché un coup de pied dans les jambes que les deux autres seront pleinement

convaincus. Après cela, on fraternise sans limites; l'une lui tapote le museau, et l'autre veut monter dessus. On en parlera longtemps en famille, du gros chien en fer, qu'est mort...

Cependant que sur la pelouse ombrée par les grands arbres secoués et un peu gémissants, les écolières aux cheveux coupés selon la mode, gambadent entre elles ou causent avec leurs parents venus dans de riches voitures; et que sous les hautes futaies comme des ombres incertaines, les Dames surveillantes se promènent comme Béatrice dans les jardins de l'Elysée, songeant et priant, regardant passer cette jeunesse, époque fugitive et insaisissable comme les eaux de la rivière des Prairies, qui coule, rapide, en arrière du monastère...

Ernest BILODEAU.

St-Pierre avant d'être disciple du Christ se nommait Ré. Sa femme lui survécut. A sa mort, elle se présenta à St-Pierre et l'appelle — Ré.

".... JOURNAUX

".... LIVRES

".... REVUES, etc.

LA PHARMACIE BERTHIER

(près du Manoir)

BERNARD LANOIX

LTEE

DIRECTEUR DE FUNERAILLES - EMBAUMEUR DIPLOME

Service d'ambulance - Equipement des plus modernes

CORBILLARD

Bureau: 102 Frontenac, Tel. 35

CORBILLARD

à

Rés.: 33 Frontenac, Tel. 150

AUTOMOBILE

CHEVAUX

BERTHIERVILLE

Au service de tous, sans distinction des conditions financières.

Réparation de lunettes.
EXAMEN DES YEUX.

TROTTIER

OPTOMETRISTE ET
OPTICIEN

1658 est. rue Mt-Royal - FR. 1658 - Montréal, Qué.

EN 1939
LES COUVOIRS COOPÉ-
RATIFS ONT PRODUIT
2 MILLIONS
DE POUSSINS

**UN BOND
PRODIGIEUX**
dans la production
avicole



EN 1945
ILS EN ONT
PRODUIT
6 MILLIONS

ÉCONOMISONS pour L'AVENIR
LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE



-LA CIGALE AYANT TROP
SUCRÉ SON CAFÉ,
-SE TROUVA FORT DÉPOURVUE
QUAND LE TEMPS DES
CONSERVES FUT VENU!

LE SUCRE EST RARE
Servez-vous-en avec modération

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE



Causerie du docteur

Par Dr Pierre Chauveau

L'ÂGE NEGLIGÉ

Hygiène mentale pré-scolaire

(suite)

Cette suggestion provient du fait que les sentiments sont contagieux; nos émotions, nos pensées se communiquent facilement, surtout aux enfants. Ils subissent en quelque sorte nos propres impressions, bonnes ou mauvaises. Sans doute les enfants ne comprennent pas du moins ils ne comprennent pas comme nous au moyen de paroles et de raisonnements, mais ils saisissent nos sentiments et réalisent très bien par exemple si nous sommes contents ou mécontents d'eux. Il faut donc non seulement éviter de montrer des émotions indésirables, comme l'excitation ou la frayeur, mais s'efforcer de susciter celles dont on veut les voir animés. La maman qui est heureuse et chante à son travail crée une atmosphère

très contagieuse autour d'elle.

* * *

Pour éduquer le contrôle de l'émotivité chez l'enfant, nos efforts doivent tendre d'abord à le libérer de la crainte, disposition toute naturelle chez un être faible. Or, le courage est aussi contagieux que la peur: les soldats sont entraînés au combat par des actes d'héroïsme dont ils sont témoins, et la panique est l'exemple classique de la frayeur collective. La première indication pour les parents est d'éviter de manifester leurs craintes devant leurs enfants. Une mère qui s'affole au cours d'un orage électrique ne peut faire autrement que développer la pusillanimité chez ses enfants. En second lieu, il ne faut jamais effrayer les jeunes; ces menaces coutumières de la venue du "bonhomme sept-heures", ou bien faire mine de s'en aller et d'abandonner l'enfant pour le décider à se mieux conduire, ou encore les histoires de croquemitaine sont fortement répréhensibles. Ces inventions peuvent être faites sans malice,

mais elles déterminent assurément des chocs émotifs indésirables qui ne peuvent que retarder la stabilité qui se produit normalement à mesure que l'on avance en âge. Il est encore plus illogique d'associer le médecin ou le dentiste à de pareilles fables, et les parents qui font des épouvantails des meilleurs amis et bienfaiteurs de l'humanité font preuve d'une grande sottise et doivent être tenus responsables des conséquences plus ou moins funestes qui ne manqueront pas de se produire.

Une influence désastreuse dont il faut protéger les petits est celle qui se dégage des drames d'horreur qui se jouent à la radio ou au cinéma. Ces scènes qu'un adulte supporte avec moins d'inconvénients impressionnent un jeune enfant aussi fortement que le ferait la réalité dans son entourage, et l'émotion qu'il en éprouve se continue jusque dans son sommeil par de l'agitation et même par des terreurs nocturnes. C'est une obligation pour les parents de substituer de bons programmes à ces représentations malsaines qui ne visent qu'à produire la frayeur et prédisposent leurs témoins précoces à un état de nervosité excessive.

Quant aux craintes spontanées que l'enfant éprouve en certaines occasions, par exemple dans l'obscurité, il faut manifester soi-même beaucoup de calme et de sérénité, puis s'efforcer par des explications adaptées à son âge, de lui montrer que ces situations sont inoffensives et que ses appréhensions sont vaines. Il reste quand même, pour des fins de sécurité, à inspirer une crainte salutaire à l'égard des dangers réels (le feu en est un), mais il convient de le faire sans exagération pour ne pas créer une anxiété malade qui ne vaudrait guère mieux que la témérité que l'on redoute.

Jules GILBERT, M. D.

(à suivre)

Si vous vous sentez isolés et solitaires, écrivez à: Box 32, Clarkston, Wash. (U.S.A.) en ajoutant un timbre.

— A VENDRE —

Bons jeunes chevaux à vendre à prix raisonnables et à bonnes conditions, pour tout acheteur solvable. S'adresser à: Gaston Picotte, Ste-Ursule, Qué.

— A VENDRE —

Un emplacement situé sur rue Principale, à Ste-Ursule, Maison d'hiver et d'été, 6 appartements, eau chaude et froide, bain, grange-étable neuve. Grand jardin avec arbres fruitiers. Prix comptant: \$1,800. Eugène Lacoursière, Prop., Ste-Ursule, Qué.

— A VENDRE —

300 Poulettes "Plymouth-Rock" grises. S'adresser à: Joseph Frs. Lemyre, Maskinongé, Qué.

Lisez et faites lire
votre journal

Corsets "SPENCER"
Pour vos corsets faits sur mesure
Adressez-vous à
Mme Omer Béland
Corsetière "SPENCER"
47 rue St-Aimé, Louiseville, Qué.
Tél.: 141

Joseph Mercure
MARCHAND DE NOUVEAUTÉS
Assortiment considérable et varié dans tous les départements à des prix très modérés.
ST-BARTHELEMI, P. Q.
Tél.: 24

EUGENE FARLEY
Marchand Général
Epicierie et Peinture
Spécialité: Engrais de toutes sortes. Toujours en mains les fameuses moulées balancées "GUERTIN" au plus bas prix du marché.
ST-BARTHELEMI, QUE.
TEL.: 31

J.-E. ST-JEAN, O.O.D.
Opticien-Optométriste
Spécialiste pour la vue
Tous les vendredis de 7 à 10 hres du soir seulement.
73 St-Laurent — Louiseville.

Pour vos matériaux de construction, consultez:
Albert VALOIS
Entrepreneur-Construkteur
Manufacturier de Portes, Chassis et Moulures.
Représentant de la maison
PAUL & VINCENT
de Louiseville
Tél.: 32W, St-Barthélemi, P.Q.

TEL.: 16
Dr. P. E. Lamarre
DENTISTE
BUREAU PERMANENT A
MASKINONGE — A VO-
TRE SERVICE
9 hrs a.m. à 9 hrs p.m.

CANADIEN NATIONAL
Horaire des trains à St-Justin
Tous les jours, dimanche excepté:
Pour Montréal 8.53 a. m.
Pour Garneau Jct. 8.14 p. m.
Dimanche seulement:
Pour Montréal 6.26 a. m.
Pour Garneau Jct. 8.34 p. m.
Lundi, Mercredi, Vendredi:
Pour Montréal 2.48 p. m.
Mardi, jeudi, samedi:
Pour Québec 11.00 a. m.

PACIFIQUE CANADIEN
Horaire des trains à Maskinongé
(Tous les jours)
Pour Québec (laisse des-cendre seulement) 2.25 a. m.
Pour Montréal 4.06 a. m.
Pour Québec 9.32 a. m.
Pour Montréal 10.08 a. m.
Pour Montréal 6.39 p. m.
Pour Québec 6.54 p. m.

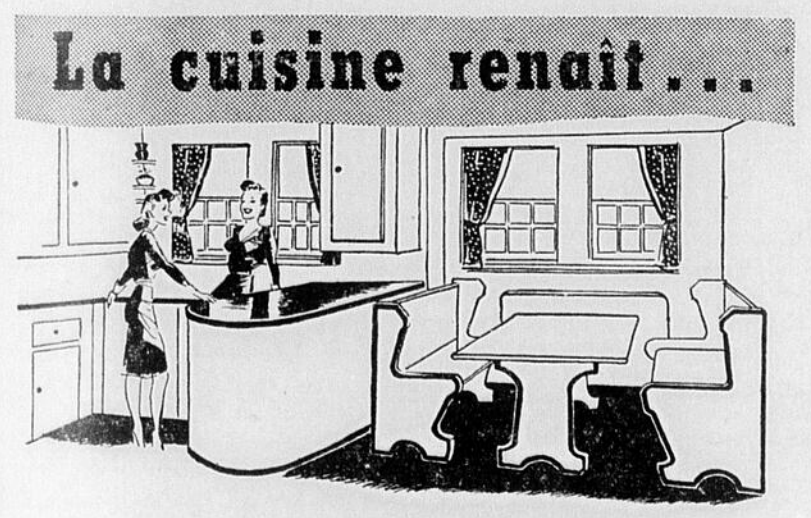
LA CIE DE TRANSPORT PROVINCIAL
Arrêt chez
PAUL VOULIGNY
Tous les jours:
Pour Montréal 8.21 a. m.
Pour Louiseville 12.31 p. m.
Tous les jours excepté dimanche:
Pour Montréal 2.21 p. m.
Tous les jours, excepté samedi et dimanche:
Pour Louiseville 8.56 p. m.
Samedi et dimanche seulement:
Pour Montréal 6.11 p. m.
Samedi seulement:
Pour Louiseville 4.41 p. m.
Pour Louiseville 10.01 p. m.
Dimanche seulement:
Pour Louiseville 1.01 a. m.

TEL.: 16
Dr. P. E. Lamarre
DENTISTE
BUREAU PERMANENT A
MASKINONGE — A VO-
TRE SERVICE
9 hrs a.m. à 9 hrs p.m.

TEL.: 16
SALON DE COIFFURE
Mme P. E. Lamarre
MASKINONGE, Qué.
Coiffeuse qui possède une expérience consommée, ce qui vous assure le maximum de satisfaction.
Pour faire adapter votre coiffure à votre personnalité, consultez Mme P.-E. Lamarre. Elle vous conseillera gratuitement.

A LOUISEVILLE, 35 rue Principale
Tél: 44
C. Postal: 44
Paul N. Vanasse, B.A.
AVOCAT ET PROCUREUR
Collections et matières commerciales: **Une spécialité.**
Références: Banque Canadienne Nationale.

TELEPHONE 117
G. E. HÉROUX
CONTRACTEUR ELECTRICIEN LICENCIE
INSTALLATION DE LUMIERES, FIXTURES, MOTEURS
ET ACCESSOIRES ELECTRIQUES.
REPARATIONS DE TOUS GENRES.
53, rue St-LAURENT
LOUISEVILLE, P. Q.



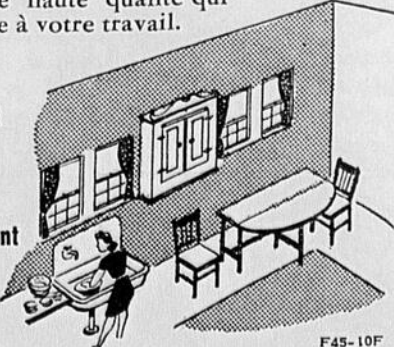
La cuisine renaît...

Il est facile d'embellir une cuisine démodée et de lui donner un renouveau de vie. Un peu d'ingéniosité, un peu de menuiserie et de peinture peuvent accomplir des merveilles.

Vous trouverez une aide précieuse dans les conseils de votre marchand de Peintures C-I-L. Et de plus, il peut vous fournir ces Peintures et Emaux C-I-L de haute qualité qui ajoutent la dernière touche à votre travail.



Préservent
Protègent
Embellissent



LOUIS JOURDAIN **PAUL LACOURSE**
LOUISEVILLE MASKINONGE
RAOUL DUCHESNE
YAMACHICHE

St-Barthélemi

(suite de la page 6)

a été frappée par une auto, dimanche soir, vers 7 heures 30. Les occupants de la voiture, M. et Mme Origène Lemire et Mlle Gaboury, de Maskinongé, ont été blessés, et Mme Lemire est morte à l'hôpital St-Joseph des Trois-Rivières mardi matin. L'auto filait vers Sorel et sous la force du choc a capoté dans le fossé. Le propriétaire, M. Fortin, et les deux occupants s'en sont tirés indemnes.

DE CI DE ÇA . . .

On parle sérieusement du projet d'une patinoire publique pour l'hiver prochain, au grand contentement de nos jeunes. On répète que M. Pabbé H. Hélu et M. l'abbé Y. Vandal vont s'occuper activement de la chose et nous les en félicitons!

* * *

M. Viateur Lafontaine, fils de M. et Mme Victor Lafontaine, parti récemment pour le noviciat des Pères Blancs d'Afrique, à Québec.

* * *

Docteur Victor Brosseau et sa dame (Marthe Chauveau), de Sherbrooke, en visite récemment chez M. et Mme Pierre Chauveau et chez M. et Mme Jacques Mercure.

Maskinongé

PROGRAMME SCOLAIRE:—

Nos grands garçons de l'École St-Joseph suivent le programme journalier approuvé par qui de droit. Ces cours obligent l'étude à domicile chaque soir, et, en classe tous les matins: à 8 hres et demie, et à 1 heure. Ces études comprennent la religion, le français, l'anglais, les mathématiques, l'histoire nationale, la géographie, l'agriculture et le civisme, programme de toutes les classes contrôlé par le Département de l'Inst. Publique. Quels succès peut apporter un écolier qui n'étudie pas?...

APPEL:—

Dimanche le 6 octobre prochain, après la grand'messe, à la sacristie, grande REUNION des anciens RETRAITANTS de toute la paroisse, quelle que soit l'année de votre dernière retraite au Cap ou ailleurs. Invitation pressante vous est faite par le nouveau CONSEIL DES RETRAITANTS.

NOTES SOCIALES:—

M. Paul Lacourse, marchand, est allé à Montréal en voyage d'affaires.

res, au cours de la semaine dernière.

Mme Oscar Cormier était à Louiseville dimanche dernier, chez ses parents, M. Bellemare.

Mme Alcide Millette et sa soeur, Mlle Bernadette Boisvert, ainsi que M. Laudias Millette, ont passé la fin de semaine chez M. et Mme A. Bélanger.

M. et Mme A. Dumont, ainsi que leurs fillettes sont allés à Montréal dimanche dernier.

Mlle Laurette Dupuis était aux Trois-Rivières, samedi dernier.

Dimanche dernier, de Montréal, Mlle Rita et Marcel Patry étaient en promenade chez M. et Mme Jos. Patry.

Dimanche dernier, M. et Mme Chs. Eugène Lebeau rendaient visite à M. et Mme Wilfrid Caumartin de Saint-Cuthbert.

Mlle Cécile Lebeau de Maskinongé, de retour d'un voyage à Ville-Emard, chez M. et Mme Armand Lepage.

M. Rémi Caron ainsi que Mlles Hélène et Annette Caron de passage à Victoriaville et Arthabaska, au cours de la semaine dernière.

RETOUR:—

On apprend que M. Léo-Paul Patry, militaire, outre-mer depuis 2 ans et demi sera parmi les sens très prochainement.

INSCRIPTION AU COUVENT:—

Notre Couvent compte 5 classes bien remplies: 123 inscriptions dont 63 pensionnaires (42 filles et 21 garçons) 43 élèves suivent des cours de musique.

5 OCTOBRE:—

Premier vendredi du mois, jour consacré au Sacré-Coeur. Pensons aux nombreuses promesses faites par le Sacré-Coeur à Sainte Marguerite-Marie.

Ste-Ursule

Le contrat pour la construction du pont Juneau, dans la concession Petite Carrière, a été accordé à M. Nap. Casaubon de St-Edouard de Maskinongé, au prix de \$6.120.95.

TRIDUUM:—

Un Père Franciscain est dans la paroisse depuis dimanche matin, pour le triduum du Tiers-Ordre. Les offices sont bien suivis et nul doute qu'un bon nombre de praois-siens entreront dans la fraternité à la fin de cette petite retraite.

GRAVEMENT MALADE:—

On nous informe à la dernière heure que Mme Wilfrid Leblanc, de notre village, est assez gravement

malade. Nous souhaitons à Mme Leblanc un prompt rétablissement.

CANAL D'ÉGOUT:—

MM. Paul-Emile Livernoche, Joseph St-Pierre et Wilfrid Leblanc, sont à se construire un canal d'égout souterrain, qui sera relié au canal d'égout de M. Clovis Mayrand.

VA ET VIENT:—

Mme Emile Lessard, de Montréal, en promenade chez ses parents de Ste-Ursule, samedi et dimanche, en profite pour visiter son jeune fils, Gabriel, au Jardin de l'Enfance.

Mlle Pauline Gagnon est actuellement en promenade chez des parents des Etats-Unis, dans la ville de Manchester R.I. Nous lui souhaitons bon voyage.

HONNEUR AU MERITE:—

Nos félicitations à Mlles Reine-Blanche et Laurette Giguère, institutrices de Ste-Ursule, de la prime qui leur a été décernée par M. Adrien Froment inspecteur d'écoles, en récompense de leur succès obtenu en enseignement.

Nous leur souhaitons encore plein succès pour l'année scolaire 1945-46.

Trois-Rivières

A M. et Mme Robert Turner, le 16 septembre, est née une fille baptisée sous les noms de Marie, Hélène Denise. Parrain et marraine: M. et Mme Ferdinand Gervais de Maskinongé, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Pierre Lefebvre, grand-maman de l'enfant.

EXPOSITION REUSSIE A ST-BARNABE

Plusieurs centaines de cultivateurs et de fermières ont participé les 12 et 13 courant à l'Exposition organisée par la Société d'Agriculture du comté de St-Maurice. Les exhibits se faisaient remarquer surtout par leur qualité. Il y avait 200 bovins, 135 chevaux. Les Holsteins dominaient avec 75 sujets. M. Médéric Pothier et M. Stan. Panneton, tous deux des Trois-Rivières, ont remporté les grands championnats, M. Pothier prenant, en outre, le championnat junior. Les exhibits des cercles de fermières étaient nombreux et variés; ils furent appréciés par Mlle A. Champoux, du Service des Arts domestiques. Les autres juges furent: G. Sanfaçon, E. Peltier, A. Martin et E. Ferron, pour les bovins; Jos Beauchemin, pour les chevaux; G. Denis, pour les moutons et les porcs; Pierre Chevalier, pour les légumes.

Parmi les visiteurs à l'exposition on a noté la présence des députés du comté à Ottawa et Québec, M. P. Gariépy et l'hon. Dr Marc Trudel, M. Maurice Bellemare, député de Champlain, J.-E. Roy, agronome régional, Geo. Maheux, directeur de l'Information agricole, Herma Lajoie, E. Boivin, F. Beaudet, agronomes, le président et les directeurs de la Société d'Agriculture et les dirigeantes des cercles de fermières, etc. Le beau temps a favorisé les organisateurs, mais ils méritent des félicitations pour la façon dont ils se sont acquittés de leur tâche.

Cinéma "Royal"

Louiseville, Qué. — Tél. 250

DIMANCHE, LUNDI, 30 SEPTEMBRE ET 1er OCTOBRE
FILM EN COULEUR

"MEET ME IN ST LOUIS"

Avec Judy Garland et Margaret O'Brien.

Film Français:

"L'ARGENT"

Avec Pierre Richard Willm et Vera Koréne.

MARDI, MERCREDI, 2, 3 OCTOBRE

"WEST OF THE RIO GRAND"

Avec Johnny Mack Brown et Raymond Hatton.

"HENRY ALDRICH PLAYS CUPID"

Avec Henry Aldrich et Diana Lynn.

JEUDI, VENDREDI, 4, 5 OCTOBRE

PHOTO NITE

"BETWEEN TWO WOMEN"

Avec Van Johnson, Lionel Barrymore et Gloria De Haven.

"HOTEL DU NORD"

Avec Annabella et Jean-Pierre Aumont.

SAMEDI, 6 OCTOBRE

"NOTHING BUT TROUBLE"

Avec Laurel et Hardy.

"LAW RIDES AGAIN"

Avec Ken Maynard et Hoot Gibson.

Episode No. 5 de la Série:

"THE IRON MAN AND THE APE"

UN PROGRAMME DOUBLE TOUS LES SOIRS A 8 Hrs
Les dimanches et fêtes, deux représentations à 7 hres.

Dr Paul Gervais

RAYONS - X

Anesthésie au gas

Opérations d'amygdales à l'Hospice du Sacré-Coeur

BERTHIERVILLE

LE SAMEDI

J. - Eloi Gervais

AVOCAT

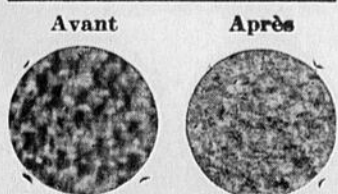
Berthierville: 63, rue De Frontenac, Tél.: 55

Montréal: 4 est, rue Notre-Dame, HA. 7206



Votre bon encouragement nous permet de vous offrir ce qu'il y a de plus nouveau et de plus perfectionné en fait de
Nettoyage Français

NETTOYAGE Clairotone



TEINTURERIE
ST-LAURENT
Louiseville, Tél: 154